

Nouvelles

Mai - Juin 2008

DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE EN FRANCE

1 Agir, je viens Henri Michaux

Agir, je viens

Henri Michaux
(Face aux Verrous, 1954)

3 Rencontre avec Pierre Tabouret Antoine Dodrimont

Poussant la porte en toi, je suis entré
Agir, je viens
Je suis là
Je te soutiens
Tu n'es plus à l'abandon
Tu n'es plus en difficulté
Ficelles déliées, tes difficultés tombent
Le cauchemar d'où tu revins hagarde
n'est plus

La paix rentre en toi

Au nom du nombre le plus élevé, je t'aide
Comme une fumerolle
S'envole tout le pesant de dessus tes
épaules accablées
Les têtes méchantes d'autour de toi
Observatrices vipérines des misères des
faibles

9 Liberté et médecine Compte rendu d'une conférence du Dr Luc Vandecasteele Patricia Alexis

Je t'épaule
Tu poses avec moi
Le pied sur le premier degré de l'escalier
sans fin

Qui te porte
Qui te monte
Qui t'accomplit

Ne te voient plus
Ne sont plus

12 Lettre de lecteur Article de Grégoire Perra Ilse Oelschläger

Je t'apaise
Je fais des nappes de paix en toi
Je fais du bien à l'enfant de ton rêve
Afflux
Afflux en palmes sur le cercle des images
de l'apeurée
Afflux sur les neiges de sa pâleur
Afflux sur son âtre... et le feu s'y ranime

Equipage de renfort
En mystère et en ligne profonde
Comme un sillage sous-marin
Comme un chant grave
Je viens
Ce chant te prend
Ce chant te soulève
Ce chant est animé de beaucoup de
ruisseaux
Ce chant est nourri par un Niagara calmé
Ce chant est tout entier pour toi

13 Compte rendu du Congrès et de l'Assemblée générale Christine ROBERTS et Claudia ACHOUR

AGIR, JE VIENS
Tes pensées d'élan sont soutenues
Tes pensées d'échec sont affaiblies
J'ai ma force dans ton corps, insinuée
... et ton visage, perdant ses rides, est
rafraîchi
La maladie ne trouve plus son trajet en toi
La fièvre t'abandonne

Plus de tenailles
Plus d'ombres noires
Plus de craintes
Il n'y en a plus trace
Il n'y a plus à en avoir
Où était peine, est ouate
Où était éparpillement, est soudure
Où était infection, est sang nouveau
Où étaient les verrous est l'océan ouvert
L'océan porteur et la plénitude de toi
Intacte, comme un œuf d'ivoire.

18 Ecole de Science de l'Esprit

19 Activités des branches

21 Nouvelles Parutions

La paix des voûtes
La paix des prairies reflourissantes

J'ai lavé le visage de ton avenir.

Rudolf Steiner aux enseignants et aux parents :

« Les questions sociales ne seront pas résolues de la façon dont on le pense aujourd'hui, mais en introduisant dans la vie sociale les hommes qui conviennent. On ne les y introduira que si ces hommes peuvent grandir sainement dans leur corps et dans leur âme, comme il convient. Pour ce qu'un être humain devient en vertu de sa nature propre, nous ne pouvons rien faire ; il le devient grâce à d'autres

motifs. Ce que nous pouvons faire, c'est écarter les obstacles pour que l'être humain trouve en lui les forces qui correspondent à ce dont il porte le germe. Nous le pouvons, à condition de devenir de véritables pédagogues et d'être soutenus par nos contemporains. »

Rudolf Steiner à l'Ecole Waldorf,
GA 298, Editions Novalis.

SEMINAIRE CREATEURS D'ECOLES

De l'accueil petite enfance jusqu'au lycée

Du 2 mai 17h au 3 mai 18h

A l'Ecole Perceval

5 avenue d'Eprenmesnil 78400 Chatou

Fédération des Ecoles Steiner Waldorf en France

36 rue Gassendi 75014 Paris – Tel : 0143222451 - www.steiner-waldorf.org

COLLOQUE

Peut-on penser une écologie de l'éducation ?

Universitaires, artistes et entrepreneurs se rencontrent

Le 10 mai 2008 de 9h à 22h

Le Méjan, Place Nina Berberova à Arles

Première rencontre régionale

Organisée par la Fédération des Ecoles Steiner Waldorf en France, en partenariat avec l'APAPS

L'APAPS

Association des parents et amis pour le soutien
et la promotion de la pédagogie Steiner-Waldorf

fête ses 7 ans d'existence

Le 24 mai 2008

A l'école Perceval, 5 avenue d'Eprenmesnil à Chatou (78)



- | | |
|-------|---|
| 14h30 | Assemblée générale de l'association réservée aux membres |
| 17h00 | Conférence publique de J.P. Ablard
<i>L'école comme lieu privilégié de l'art de la rencontre</i> |
| 18h30 | moment musical |
| 19h00 | buffet amical |
| 20h30 | possibilité d'assister à la pièce de la 8e classe
<i>Les Femmes Savantes de Molière</i> |



Rencontre avec Pierre Tabouret

Depuis 1985, date de notre première rencontre à l'Institut Perceval (futur Institut Rudolf Steiner) à Chatou, j'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises, notamment comme collègue de travail, d'échanger avec Pierre

Tabouret sur des questions relatives à la compréhension de l'Anthroposophie et de ses applications. Ses considérations, enrichissantes et stimulantes, méritent d'être proposées à la réflexion des Nouvelles, même si elles appellent des développements que ne permet pas la forme, volontairement ramassée, de l'interview.

Pierre, depuis que je vous connais, j'ai perçu que vous aviez un lien particulier avec la « Philosophie de la liberté » de Rudolf Steiner. Pourriez-vous brièvement indiquer l'importance de cette œuvre pour l'être humain de notre époque ?

C'est exact, ce livre m'accompagne dans ma vie quotidienne depuis ma rencontre avec l'anthroposophie et l'œuvre de Rudolf Steiner qui s'est faite par ce livre. Il y a de nombreuses façons de le lire. Mais ce qui m'importe personnellement le plus, c'est qu'en déclarant à propos de sa *Philosophie de la liberté* qu'il n'enseignait pas mais faisait dans ce livre le récit de son propre parcours, celui d'une âme en quête de vérité et de liberté, Rudolf Steiner nous en donne aussi la clef. Chaque être humain trace une voie plus ou moins directe vers sa liberté. Rudolf Steiner invite à faire dialoguer nos expériences vécues avec les siennes. Il ne s'agit pas d'un exposé théorique, auquel on pourrait certes aussi réduire cet ouvrage de façon intellectuelle, mais plutôt d'une sorte de partenariat ou mieux d'une amitié spirituelle faite d'échanges, de conseils, de confrontations et surtout de respect réciproque, qui nous est proposée en garantissant de façon absolue l'indépendance réelle de chacun.

En ce sens, c'est aussi le livre le plus intime de Rudolf Steiner, celui dans lequel il dévoile le plus sa propre démarche intérieure. Il n'est par exemple aucun autre écrit dans lequel il détaille de façon aussi concrète la place qu'occupent les sentiments dans notre

vie. Ou encore, autre exemple : Quand on regarde l'action de Rudolf Steiner à partir de son installation à Berlin, on constate qu'il ne cesse de faire des propositions d'action très concrètes ; presque à chaque fois ce qu'il propose n'est pas compris, n'est pas saisi ni mis en œuvre. Et plus tard, au sein du mouvement anthroposophique, cela n'est jamais reçu aussi radicalement qu'il l'a proposé mais toujours de façon édulcorée. Qu'à cela ne tienne, il passe rapidement à la proposition suivante. Et cela, inlassablement jusqu'à ses derniers jours. Une telle constance à la fois de la créativité individuelle et de l'indulgence pour les faiblesses d'autrui n'est compréhensible que dans l'esprit de l'individualisme éthique qu'il décrit dans sa *Philosophie de la liberté*.

La *Philosophie de la liberté* est à mes yeux le livre qui peut aider chaque être humain de notre époque à s'approcher de façon lucide par lui-même du seuil du monde spirituel, dès lors qu'il passe d'une simple lecture à une mise en jeu de sa propre vie intérieure.¹

1. Il existe au moins quatre traductions en langue française de *La philosophie de la liberté* : celle de George Ducomin Editions Fischbacher Paris 1963 retravaillée pour sa réédition aux Editions anthroposophiques romandes Genève ; celle de Germaine Claretie hors commerce Paris 1971 ; celle de Frédéric Kozlik publication de la Branche Paul de Tarse Mulhouse 1986 ; et celle de Geneviève Bideau aux Editions Novalis Montesson 1993. Elles présentent chacune des qualités et des faiblesses. Aucun traducteur n'a choisi de reprendre la proposition de titre que Rudolf Steiner a faite lui-même pour la traduction en langue anglaise *Philosophy of spiritual activity* ce qui donnerait en français un titre très attrayant *Philosophie de l'activité spirituelle*. Peut-être que le prochain traducteur franchira le pas.

2. Cet ouvrage de 1886 a connu deux traductions françaises : celle de Gérard Klockenbring *Principes d'une épistémologie de la pensée goethéenne* EF Paris 1967 (épuisée) puis celle de Raymond Burlotte actuellement disponible sous le titre *Une théorie de la connaissance chez Goethe* EAR Genève 1984.

3. Il existe de ce texte deux versions écrites par Rudolf Steiner, l'une de 1888 dans la chronique du Goethe Verein, l'autre pour la première édition publique en 1909. Elles restituent avec des nuances intéressantes le même exposé qu'il a fait à Vienne le 9 novembre 1888 pour le Goethe Verein. Nous avons publié en 1995 dans les Cahiers de l'association Eurios une traduction de la première version sous le titre *Goethe et l'esthétique*. Le texte traduit par Marcel Altmeyer et publié sous le titre *Goethe, père d'une esthétique nouvelle* aux Editions Triades en 1979 reprend la version plus élaborée de 1909. Une prochaine réédition pourrait réunir ces deux textes.

Antoine Dodrimont

Vous êtes par vocation et de profession intimement lié à l'art de la parole. Pourriez-vous nous dire, sur la base de la pratique de cette art, en quoi la démarche de connaissance anthroposophique fonde une nouvelle compréhension de l'art et de nouvelles perspectives pour le développement des arts ?

Tout d'abord deux réflexions préliminaires avant de répondre :

Première réflexion : dès ses premiers écrits, Rudolf Steiner a pris position non seulement sur les questions fondamentales d'une théorie de la connaissance mais aussi sur celles d'une théorie esthétique. On néglige souvent le fait que les deux opuscules *Traits fondamentaux pour une théorie de la connaissance selon la vision goethéenne du monde*² et *Goethe, père d'une nouvelle esthétique*³ sont contemporains et découlent du même travail de pénétration de l'œuvre de Goethe. Quelques années plus tard, Rudolf Steiner entreprend de composer un traité d'esthétique rédigé dans le langage philosophique de l'époque. Il n'a été retrouvé qu'un seul chapitre de ce manuscrit car, de façon inattendue, Rudolf Steiner abandonne brusquement ce projet pour rédiger à sa place en quelques mois *La philosophie de la liberté*, pierre angulaire de toute son œuvre. Dans le premier chapitre de celle-ci - déplacé en fin de volume lors de la seconde édition en 1918 -, il revendique le fait que tous les philosophes ont

Rencontre avec Pierre Tabouret

été des artistes du penser dans le sens où il conçoit son livre, c'est à dire celui d'une « philosophie de l'activité spirituelle ». L'art qui enveloppe tous les autres arts n'est autre que celui du penser, et c'est en développant l'activité du penser comme un art qu'il est possible de dépasser la dimension spéculative de la philosophie.

Seconde réflexion : Rudolf Steiner a pour ainsi dire résolu le problème de la description du processus de connaissance. Et il a montré que le processus de connaissance n'est pas différent selon que l'on vise des phénomènes sensibles ou des phénomènes supra-sensibles, des phénomènes naturels ou des phénomènes spirituels. Si l'on veut comprendre ce que fait l'artiste, il faut esquisser ces deux aspects du processus de connaissance⁴.

L'observateur de la nature est confronté à des phénomènes qui se constituent sans qu'il intervienne dans leur genèse. Il lui faut toutefois devenir actif ensuite pour compléter son observation avec les concepts qu'il pense et qui lui permettent de découvrir les lois qui régissent ces phénomènes naturels observés.

Le chercheur spirituel doit procéder dans l'ordre inverse. Il lui faut penser et concevoir auparavant son terrain de recherche et ce faisant, former ses organes de perception spirituelle. Puis il doit attendre ce qui va se présenter spirituellement dans sa conscience méditative en réponse à ses questions.

Dans les deux cas, il s'agit bien de parvenir à une adéquation entre percepts et concepts, ce qui est le signe de l'aboutissement d'un processus de connaissance. Se tournant vers la nature, on contemple d'abord et on agit en penser ensuite ; se tournant vers l'esprit, on pense activement d'abord puis on recueille ce que l'esprit révèle à nos sens intérieurs éveillés. L'artiste fait tout cela aussi, en l'amplifiant d'une part et le tronquant d'autre part. Il ne se contente pas d'observer la nature et de s'en faire une image. Il s'empare de ses éléments, les transforme et leur donne une nouvelle apparence. Il suit la démarche du scientifique et la déborde pour ainsi dire puisqu'il nuance l'image intérieure qu'il se fait des choses, notamment en laissant parler ses sentiments avant d'imposer cette image enrichie au monde sensible

en le remodelant. Mais s'il ne faisait que cela, il ne ferait que tout chambouler sans produire de qualité esthétique particulière, sans parvenir à la « belle apparence ». Il lui faut donc, tout en étant productif par avance comme le chercheur spirituel, savoir aussi s'interrompre pour prendre du recul et se mettre à l'écoute, non pas de l'esprit au-dehors de lui mais de l'esprit en lui. Celui-ci lui signale et lui montre les qualités de ce qu'il vient de faire, de ce qui vient de naître de son dialogue avec le matériau qu'il transforme. Ce faisant, il apprécie progressivement l'état d'avancement de son œuvre pour atteindre l'équilibre de l'apparence harmonieuse, et se convainc qu'elle manifeste bien ce qu'il veut exprimer tout en révélant les lois cachées de son matériau initial. – On peut bien comprendre ce processus lorsque l'on se penche sur les carnets d'esquisses de certains peintres ou sur certains manuscrits de poèmes avec leurs variantes pour le choix des expressions et des sonorités.

Il y a là une différence très importante entre la création artistique et l'action technique et sociale. L'appréciation de la qualité morale d'un acte, le jugement par lequel se précise si cet acte s'inscrit de façon harmonieuse dans son contexte social et dans l'ordre de l'univers, autrement dit si cet acte est bon ou mauvais, revient de l'extérieur vers celui qui agit. Il ne peut, notamment pas pour un acte libre, savoir à l'avance si son acte sera faste ou néfaste et surtout il ne peut juger lui-même de cette qualité. C'est une situation semblable en tout point à celle du chercheur spirituel : l'activité doit précéder, l'expérience et le jugement suivront. L'artiste, pour sa part, au cours de son travail, ne se préoccupe d'aucun jugement extérieur. Seul l'esprit actif en lui-même, alternativement productif puis contemplatif dans une sorte de respiration intérieure, lui donne l'assurance que l'œuvre qu'il crée exprime tel qu'il le souhaite sa relation au monde et aux autres. L'artiste est à soi son seul maître et seul juge, pour le moins sur le terrain de ses productions artistiques, pour le reste c'est un citoyen comme un autre. Heureusement qu'il en va ainsi, sans quoi nous n'aurions aucun des merveilleux chefs d'œuvre produits

par les peintres et poètes dits « maudits » de tout temps par leurs contemporains ! Toute pratique artistique disciplinée est donc simultanément une élaboration de facultés spirituelles. Ce qui est initiatique dans l'art, ce n'est pas le contenu des images mais le processus artistique qui les construit. L'apparence sensible d'où émergent les images est quant à elle le véhicule du plaisir esthétique. On pourrait décrire de la même manière ce que vit et ressent le spectateur ou le contemplateur des œuvres d'art et comprendre ainsi l'importance de celles-ci pour l'évolution spirituelle des êtres humains. A présent, la réponse : lorsque ce je viens d'esquisser ne reste pas seulement une vue théorique mais prend vie comme un exercice discipliné de l'art - pour moi l'art de la parole - on découvre l'intarissable stimulation que l'anthroposophie peut représenter pour un artiste. Nous devons cependant rester très modestes et reconnaître que de grands artistes s'épanouissent aujourd'hui dans tous les domaines en-dehors de l'anthroposophie, comme de tout temps de façon autonome et libre. Si l'on observe toutefois leur façon de travailler pour aboutir à une création originale de haute valeur esthétique, on se rend compte qu'ils vivent de manière individuelle ce que j'ai évoqué précédemment de façon générale. Nombreux sont aussi ceux qui rendent compte de leur démarche, soit dans leur correspondance, soit dans leur journal dont on prend connaissance de façon posthume, parfois déjà dans des essais ou des témoignages qu'ils publient de leur vivant. Car il s'agit pour l'artiste de cultiver d'une part l'observation du monde, de la nature et des hommes, ce qui vient alimenter son imagination et, d'autre part, de développer ses propres facultés psychospirituelles, ce qui lui donne la possibilité de faire jouer l'un sur l'autre matériau et forme.

Pourriez-vous préciser en quoi l'art de la parole constitue d'une part un chemin de transformation pour celui qui s'y adonne et aussi un moyen de travail thérapeutique en général ?

De l'exercice d'un art quel qu'il soit - et dans ce contexte on pourrait même dire

4. Voir tout particulièrement la note 3 page 146 dans Une théorie de la connaissance chez Goethe EAR Genève 1985.



que toute activité, dès l'instant qu'elle est exercée avec une telle démarche intérieure, devient artistique - résulte une double transformation : celle de l'objet qui a subi l'activité et celle de celui qui a exercé cette activité. De plus, l'artiste transforme progressivement l'activité elle-même.

Ce qui devient pathologique, c'est lorsqu'une inadéquation entre plusieurs éléments apparaît, lorsque des processus complémentaires cessent de s'accorder. Un aspect de la vie organique, psychique ou spirituelle, évolue trop vite ou trop lentement par rapport aux autres. L'être subit une sorte d'écartèlement ou d'étouffement. Le travail thérapeutique consiste à proposer une aide pour tendre vers un rééquilibrage des processus. Dans de nombreux cas, cette aide peut prendre la forme de la pratique guidée et accompagnée d'un art.

En ce sens, il existe aussi une pratique thérapeutique de l'art de la parole. L'exercice artistique, de façon particulière et toute personnelle propre à chaque patient, va aider celui-ci à réordonner ses mouvements intérieurs aussi bien psychiques qu'organiques, à réactualiser les rapports qu'il entretient à son organisme et à ses vécus, et re-dynamiser ses relations aux autres et à son environnement. Le travail thérapeutique, sans autre instrument que les différentes dimensions du langage, le dire et l'écoute, interpelle de façon immédiate l'être lui-même, le « je » ne peut pas s'absenter lorsque nous parlons ensemble. C'est aussi le cas avec les autres thérapies artistiques à la nuance près que l'art de la parole, comme l'art du penser et l'art du geste, ne se saisit d'aucun instrument extérieur à l'être humain. Cela confère à ces activités artistiques une immédiateté particulière.

Venons-en, si vous le voulez bien, à votre engagement actuel dans un institut de pédagogie curative. Quels sont, d'après-vous, les axes principaux du travail d'accompagnement des enfants handicapés ? Quel rôle peut y jouer l'art de la parole ?

Il est difficile de parler des enfants handicapés en général parce qu'ici peut-être plus encore que dans le cadre scolaire habituel, on ressent immédiatement que

chaque enfant ou adolescent est un être unique avec un destin propre, en aucune façon interchangeable avec celui d'un autre ou simplement réductible à une pathologie. Il y a là quelque chose de profondément touchant car si l'on peut dire qu'une maladie est souvent comme un tremplin qui vous permet de faire un bond en avant, de retrouver le fil conducteur de votre biographie, force est de constater que certaines difficultés sont d'une tout autre nature car elles retiennent l'être dans une certaine étape de son développement, sans pour autant paradoxalement l'empêcher de grandir corporellement, de mûrir intérieurement et de vouloir s'exprimer. Vivre avec un handicap a, de ce fait, une portée qui dépasse une existence terrestre unique. Accompagner des enfants handicapés c'est donc partager avec eux une culture de l'âme et des relations humaines, c'est les aider autant que possible à découvrir et à apprécier cette dimension spécifiquement humaine de notre vie par laquelle les forces de lumière et d'amour rayonnent dans l'âme.

Pour ce qui est du langage, on peut distinguer trois types de difficultés : certains parlent comme tout un chacun, mais leurs vécus intérieurs et leurs comportements perturbent leur usage du langage ; d'autres ont une pathologie qui altère leur possibilité d'apprendre et de maîtriser les subtilités du langage oral, mais ils peuvent parfois assimiler d'autres techniques de communication ; d'autres enfin ne développent pas l'activité intérieure nécessaire pour produire du langage, ces derniers souvent ne dépassent pas le type de productions orales que l'on connaît chez les nourrissons et une communication non-verbale restreinte doit se mettre en place. Ce sont là des considérations très générales pour donner un aperçu compréhensible à quelqu'un qui n'a aucun contact avec ces êtres ni avec leurs difficultés.

Avec les premiers, je ferai souvent un travail assez rigoureux dans le traitement des éléments du langage : souffle et structure de la phrase, qualités plastiques et musicales des syllabes et des mots, arti-

culatation des sonorités du langage, consonnes et voyelles. Autrement dit, un travail qui pétrit le corps du langage et de celui qui parle.

Avec les seconds il me faut souvent trouver un jeu ou un « truc » pour que l'on saute ensemble par-dessus l'obstacle, oubliant un instant le poids du handicap et découvrant que l'on arrive quand même à exprimer quelque chose, à partager des vécus. A partir de ces vécus on peut faire modestement quelques progrès.

En face des troisièmes, il convient de retourner aux origines du langage, de se replonger soi-même dans les processus initiaux que chacun traverse dans les phases d'apprentissage pré-langagières. Comment faire découvrir à un enfant de dix ans qui ne parle pas que les mots, les syllabes, les voyelles et les consonnes, ne sont ni des cris ni des bruits mais des sonorités articulées qui peuvent se charger de sens et d'émotion ? – Il n'y a pas de recette, il faut à chaque fois que quelqu'un s'y colle et déploie des intuitions appropriées au sein de la relation particulière qui se construit avec l'enfant ou l'adolescent concerné.

Ce sont là quelques aspects du travail sur le langage lui-même dans le contexte de la pédagogie curative et de la psychothérapie. L'art de la parole thérapeutique par ailleurs peut aussi être associé au traitement d'autres pathologies mais il n'est pas nécessaire ici de détailler plus avant.

Vous avez été par ailleurs pédagogue dans les grandes classes d'une école Steiner où vous avez, entre autres, enseigné la littérature. Vous avez aussi publié vous-mêmes quelques articles. Quel est, d'après vous, l'apport essentiel de l'anthroposophie à l'étude de la littérature et à la création littéraire ? Je pense en particulier au rôle joué par Albert Steffen⁵ ...

L'approfondissement de la compréhension de la nature humaine dans ses différentes articulations constitutives permet d'appréhender de façon plus circonstanciée et plus détaillée les différentes formes d'expression littéraire. La diffé-

5. Albert Steffen (10 décembre 1884 – 13 juillet 1963) a été convié par Rudolf Steiner à devenir membre du comité directeur de la Société anthroposophique au Goetheanum à Dornach lors du congrès de fondation, Noël 1923. Après le décès de Rudolf Steiner il assura la présidence de la société jusqu'à sa propre mort. Il fut choisi par Rudolf Steiner comme rédacteur pour l'hebdomadaire Das Goetheanum lors de la création de celui-ci en 1921.

Rencontre avec Pierre Tabouret

renciation entre textes épiques, lyriques et dramatiques par exemple, devient très féconde lorsqu'elle est mise en relation avec la façon dont notre vie psychique fluctue entre les processus de vie et les processus de conscience. Le corps astral (vie psychique) s'ouvre à l'action du « je » ou se laisse aspirer par le dynamisme du corps éthérique (vie organique). Dans le premier cas, la façon dont l'être, le « je », se confronte plus ou moins dramatiquement au monde et à son destin prédomine et l'influence des consonnes se renforce. Dans le second cas, le vécu subjectif nous entraîne dans un tourbillon intérieur et les voyelles nous introduisent dans une sensibilité plus lyrique⁶. L'anthroposophie, d'autre part, par sa description de l'évolution spirituelle de l'humanité au cours des périodes de culture successives, nous donne un cadre plus large que celui adopté par l'histoire littéraire habituelle pour situer et apprécier les écrivains et leurs œuvres respectives. *Hymne solaire* d'Echnaton, *Odyssée* d'Homère, passage d'Eschyle à Euripide, versions successives des *romans du Graal*, inspiration particulière d'un Victor Hugo, opposition et complémentarité des classiques et romantiques allemands pour ne mentionner que quelques moments remarquables à titre d'exemples. Chaque artiste et chaque œuvre introduit une tonalité originale dans le grand concert de l'humanité.

Les anthroposophes écrivent beaucoup. Rudolf Steiner lui-même les a incités à cela en disant qu'il y a deux formes à cultiver pour que l'anthroposophie rayonne dans la culture contemporaine : écrire, publier des essais et des livres d'une part et soigner l'art de la conférence publique d'autre part⁷. Parmi ces auteurs, il en est quelques-uns qui sont de véritables écrivains, appréciés et connus aussi en dehors de la mouvance anthroposophique.

Albert Steffen fut l'un de ceux-là. D'une part, il est un artiste qui a travaillé de façon exemplaire, illustrant à merveille ce que j'ai esquissé précédemment. Il n'y a rien dans le monde actuel, dans l'histoire des hommes, dans les phénomènes de la nature qui lui soit indifférent. Ceci lui a permis d'avoir matière à s'exprimer dans des formes littéraires très diverses, journalistiques, essais cri-

tiques, philosophiques et esthétiques, poèmes, drames, romans, nouvelles, lettres, biographie et autobiographie. D'autre part, sa propre pratique méditative l'a conduit à découvrir de nouveaux matériaux et de nouvelles formes littéraires.

Deux innovations, entre autres, méritent d'être mentionnées : d'un côté ses drames dans lesquels il dépasse le cadre temporel d'un moment historique donné pour intégrer les métamorphoses entre plusieurs vies terrestres successives d'un même groupe d'êtres ; d'autre part ce qu'il a nommé *Petits mythes*. Il s'agit de partir d'un vécu particulier pour l'élever dans la forme d'une imagination qui va mûrir en se nourrissant de l'évolution même du poète jusqu'à devenir un « petit mythe ». Autrement dit, une réalité spirituelle issue d'un vécu humain est offerte aux êtres du monde spirituel. Ce n'est plus un mythe qui relate pour les hommes l'action des dieux formant le cosmos et l'homme, mais un mythe à l'envers, pourrait-on dire, qui évoque pour les dieux le vécu moral des hommes⁸. Pour appréhender ce geste, il faut comprendre et ressentir que les dieux se sont complètement engagés dans l'univers qu'ils ont façonnés et qu'ils en sont maintenant prisonniers. Seule l'activité spirituelle des hommes peut les en délivrer.

Il est remarquable que plusieurs auteurs contemporains écrivent et publient des pages qui, dans leur texture et leur ton, sont très proches de celles d'Albert Steffen. Je pense en langue française aux petites nouvelles de *Philippe Delerm* qui lui procurèrent un très large succès, *La première gorgée de bière* ou *La sieste assassinée*⁹. Ce sont là des petits mythes à la différence que Delerm reste dans la mémoire collective et ne métamorphose pas ses images ; l'impulsion et la qualité poétique cependant sont très semblables. En italien, on rencontre les mêmes qualités dans les nouvelles et romans d'*Erri de Luca*. On pourrait

encore nommer d'autres auteurs car il s'agit là non pas d'une influence directe d'un auteur sur l'autre mais d'une aspiration profonde de notre époque qui souhaite faire ressentir par les mots, par les silences, par les intervalles entre les deux, la réalité suprasensible et morale qui enveloppe les êtres et les choses.

Je dirais donc que l'anthroposophie peut éveiller un sens artistique pour les qualités du style aussi bien chez les lecteurs que chez les auteurs. Henriette Jacquet a relaté qu'Albert Steffen avait, lors d'une réunion de la Section des Belles Lettres qu'il animait au Goetheanum le 17 octobre 1947, résumé le travail de cette section par la formule de Buffon dans son discours de réception à l'Académie : « Le style, c'est l'homme même ». Ce fut d'ailleurs la seule et unique réunion interne de cette section pendant les quarante années durant lesquelles il en fut responsable. Autrement dit, lorsque l'on connaît l'ampleur du travail de Steffen, le style ne se conquiert pas dans les réunions mais dans la vie, et pour un écrivain, dans l'exercice de l'écriture. Lui-même publiait au rythme d'un ouvrage par an et a assuré pendant plus de quarante ans sans interruption la parution de l'hebdomadaire *Das Goetheanum*. Même dans ce domaine, l'anthroposophie conduit à une pratique concrète très rigoureuse. Lors de cette même soirée, il fit en outre la remarque suivante : « Chacun peut écrire des poèmes de nos jours, ce n'est pas du tout difficile. La langue s'y livre d'elle-même. Ce qui est beaucoup plus difficile, c'est d'écrire de la bonne prose ». Ajoutant avec une pointe d'autodérision : « La condition la plus défavorable pour écrire de la prose, c'est d'être poète ».

En tant que parent d'enfants qui sont élèves dans une école qui met en œuvre les propositions pédagogiques de Rudolf Steiner, comment voyez-vous votre engagement ainsi que celui des autres parents ?

6. Voir la première conférence du Cours d'art dramatique tenue par Rudolf Steiner le 5 septembre 1924.

7. Voir les Lettres aux membres rédigées par Rudolf Steiner en 1924, EAR 1985, notamment la lettre du 27 janvier 1924 ayant pour titre Le juste rapport de la Société anthroposophique avec l'anthroposophie. Il s'agit de quelques paragraphes que l'on peut lire et relire à chaque fois que l'on s'apprête à écrire un article ou à tenir une conférence développant des thèmes anthroposophiques.

8. Quelques Petits mythes ont été traduits et publiés dans le numéro spécial de la revue Triades Tome XI N°3 à l'automne 1963 après le décès d'Albert Steffen.

9. Philippe Delerm *La première gorgée de bière* Paris 1997 *La sieste assassinée* Paris 2001 Enregistrements pirates Folio 2003



Une école Waldorf ne peut exister socialement que parce que les parents souhaitent cette pédagogie pour leurs enfants et, d'une façon plus large, souhaitent promouvoir solidairement cette pédagogie pour tous les enfants et toutes les familles qui y aspirent. L'exigence de qualité des parents est fondamentale pour l'existence d'une école. Elle constitue aussi une protection morale pour les enseignants car c'est avec cette exigence que les parents ont choisi cette pédagogie et qu'ils veillent à ce qu'il n'y ait pas de dérive. Dans un pays comme le nôtre, où une école libre ne peut être subventionnée sans perdre son âme, ce sont les parents qui, tant bien que mal, forment le réceptacle dans lequel la pédagogie prend vie et peut se déployer sans contrainte.

La pédagogie Waldorf, quant à elle, existe et évolue parce que des anthroposophes ont choisi le métier d'enseignant avec toutes les implications morales de travail sur soi et de travail en commun qui découlent de ce choix. Le cheminement spirituel anthroposophique des professeurs est la source vive du renouvellement créatif qui, d'année en année, répond aux attentes quotidiennes des enfants.

Dès l'instant où l'on permute les rôles, l'horizon se remplit de nuages. Les professeurs deviennent dogmatiques et les parents critiques à mauvais escient. Il est particulièrement heureux de voir que depuis plusieurs années, ici et là, en Europe et ailleurs, on assiste à des enrichissements très féconds du travail pédagogique dans certaines écoles Waldorf. Il est plus triste de voir que d'autres écoles dépérissent, asphyxiées par une pédagogie qui s'enlise dans la routine et des traditions anachroniques. Il faut de part et d'autre, chez les parents et chez les professeurs, beaucoup de courage et surtout de l'audace pour porter l'impulsion pédagogique de Rudolf Steiner vers l'avenir. Le manque chronique d'enseignants qualifiés est un souci lourd à porter.

Nous entrons dans une époque où, de la même façon que chaque être humain va de plus en plus devoir affirmer son individualité pour pouvoir tenir sa place dans la communauté sociale, chaque école va de même devoir développer des proposi-

tions originales adaptées au contexte social, économique, culturel, dans lequel elle se trouve. Il y aura bientôt, dans des villes distantes de quelques kilomètres seulement, des écoles Waldorf fonctionnant de façon complètement différente. Ce qu'elles continueront d'avoir en commun, c'est le fait que leurs enseignants développeront et approfondiront la connaissance de la nature humaine à partir des premiers apports de Rudolf Steiner. Ce qu'elles ne pourront pas avoir en commun, ce sont leurs formes sociales car celles-ci ne peuvent être que l'expression du groupe précis des personnes qui portent l'école, les parents, et qui font vivre la pédagogie dans les classes, les professeurs. Toute tendance à réglementer, à unifier ou uniformiser les structures des écoles est rétrograde et constitue un frein pour le développement du mouvement des écoles. C'est ce qui s'est produit durant les trois dernières décennies en France. Une période dont nous semblons émerger lentement. De même, toute tendance à planifier les programmes scolaires, à fixer l'organisation, le nombre et le contenu des périodes d'enseignement, ne peut que venir paralyser la créativité pédagogique des enseignants qui, comme des artistes, doivent absolument pouvoir se donner eux-mêmes leurs propres objectifs et règles de travail.

Dans un autre ordre d'idée, vous avez été amené à être très proche de Herbert Witzmann¹⁰. Comment caractérisiez-vous le sens de son œuvre et son importance pour la vie anthroposophique aujourd'hui ?

J'ai rencontré Herbert Witzmann à un moment où les grosses crises au sein de la Société anthroposophique venaient de connaître le dénouement tragique qui avait conduit à son isolement au sein du comité directeur et au rejet de ses propositions. Je n'ai pas été impliqué dans ces événements. C'est la lecture de ses publications qui m'a amené à le rencontrer avant de devenir à sa demande l'un de ses collaborateurs pendant une dizaine d'années jusqu'à sa mort. Même avec le recul des années, je pense encore que le

mouvement anthroposophique a beaucoup perdu en ne comprenant pas l'importance des propositions concrètes de Witzmann. Je donne un exemple : nous ne nous sommes jamais donné dans la Société anthroposophique en France le temps et la liberté de travailler, dans les branches et les groupes puis en congrès et pourquoi pas à plusieurs reprises, le texte des principes adoptés comme statuts lors du congrès fondateur de Noël 1923. Ce texte, 15 petits paragraphes, représente une révolution de la pensée juridique. C'est à ce jour la première et seule rupture, ou bien vaut-il mieux dire le premier dépassement du droit romain qui, par ailleurs, imprègne encore toute la civilisation contemporaine. Or Witzmann a montré que, si le travail avec la Pierre de Fondation spirituelle méditative est un travail intime individuel de première importance, le travail en commun pour comprendre et mettre en œuvre ensemble les propositions faites dans les principes est fondamental pour l'élaboration des communautés à venir. Cela constitue la base méditative commune pour le travail des communautés qui devront élaborer des démarches sociales dans le respect des singularités individuelles.

L'apport de Witzmann toutefois ne se limite pas à cela. Il a, en insistant sur l'importance de l'exercice de l'observation psychique, grandement élargi le passage ouvert par Rudolf Steiner entre les sciences de la nature et la science de l'esprit. Cela non seulement par les thèmes et les problèmes dont il s'est occupé, apportant de réelles réponses à des questions fondamentales de notre époque, mais aussi par la qualité de son écriture et la clarté de sa pensée.

Je ne mentionnerai que trois thèmes. Dans son livre sur les *Drames-Mystères* de Rudolf Steiner, il a livré sous le titre *Hérité et réincarnation de l'esprit*, une démonstration scientifique de la réincarnation de l'esprit ; c'était en 1975 sa réplique aux biologistes du « hasard et de la nécessité ». Dans plusieurs essais, il a mis à jour la *structure égomorphe* des productions langagières : c'est une

10. Herbert Witzmann (16 février 1905 – 24 septembre 1988) musicien écrivain philosophe d'une part, entrepreneur industriel et technicien de l'autre, devint membre du comité directeur de la Société anthroposophique au Goetheanum à Dornach à la demande d'Albert Steffen lors de l'assemblée générale de 1963.

Rencontre avec Pierre Tabouret

contribution sans pareille dans le grand chantier de la recherche linguistique au XXe siècle. Avec sa *Phénoménologie des structures*, il a positionné la démarche anthroposophique par rapport au structuralisme, en dévoilant les structures fondamentales de la mémoire et l'activité spirituelle, et construit un pont entre la psychologie et la science de l'esprit.

Mais tout autant que par les contenus qu'il a abordés, c'est aussi par la forme qu'il a donnée à ses écrits qu'il touche ses lecteurs. Chaque texte traite d'un contenu circonscrit mais offre aussi une occasion d'exercice spirituel par la forme et les mouvements qu'il imprime à la langue. Rudolf Steiner relatait son expérience et ses découvertes et donnait des indications sur la manière de cheminer méditativement. Witzenmann a écrit de telle façon que le lecteur qui entre dans la dynamique d'un de ses textes fasse une expérience méditative. Personne n'est obligé de le lire, mais celui qui s'en donne la peine découvre un texte au contenu souvent original et enrichissant et, de plus, comme en cadeau, il fait l'expérience de l'activité méditative. De ce fait, Witzenmann s'avère progressivement dans le sillage de Rudolf Steiner être l'un des représentants incontournables de l'anthroposophie.

Un dernier aspect : Witzenmann a développé avec un talent remarquable une

vivacité et une diversité d'expression surprenantes dans le langage oral comme dans le langage écrit. Il n'y avait pas vraiment chez lui de différence entre les deux : il parlait comme il écrivait, avec une qualité esthétique qui mettait en valeur à la fois la langue allemande en l'enrichissant d'innombrables tours nouveaux, et le sens même de ce qu'il voulait exprimer. Il ne pouvait perdre de vue ni l'adéquation esthétique entre forme et contenu ni la composition harmonisant le tout et ses parties. Nous découvrons progressivement de façon posthume sa production poétique et littéraire qu'il avait refusé de publier de son vivant, car il voulait avant tout mettre ses forces et son talent au service de l'œuvre de Rudolf Steiner. Drames, nouvelles, poèmes, romans révèlent peu à peu son envergure qui marquera sans conteste l'évolution de la langue allemande dans le sens des remarques de Rudolf Steiner, disant que seule la langue allemande se prête actuellement à l'expression vivante de réalités spirituelles. Une anecdote pour terminer : lorsque fut achevée, lue, relue et corrigée par plusieurs personnes la traduction que j'ai faite de sa *Phénoménologie des structures*, je me suis dit que ce serait peut-être une aide

pour le lecteur si, comme traducteur, j'adjoignais un index des termes utilisés. Au bout de quelques heures de travail, il me fallut constater qu'aucune expression, sauf à quelques très rares exceptions, n'apparaissait deux fois dans le texte. L'index était aussi volumineux que le texte lui-même et ne présentait guère d'intérêt¹¹. Ce fût comme une leçon amicale, un clin d'œil plein d'humour de la part de cet écrivain hors pair.

Un grand merci, Pierre, de vous être ainsi prêté à cet entretien.

Pierre Tabouret est né en 1950 à Mulhouse. Il a passé son enfance et son adolescence à Strasbourg. De 1973 à 1977, il fait des études d'art dramatique et d'art de la parole au Goetheanum. A partir de 1979, de nouveau en France, il travaille comme artiste indépendant et enseigne dans des écoles Steiner et dans la formation des professeurs. De 1994 à 1998, formation d'orthophoniste puis ensuite exercice en cabinet libéral. Depuis 2001, « Sprachtherapeut » dans un centre pour l'accompagnement et l'intégration d'enfants et d'adolescents porteurs de différentes formes d'autisme.

11. On se souvient des efforts de Flaubert pour éradiquer les assonances et les consonances des pages de Madame Bovary. Il y a là une prouesse du même genre dans l'art de penser l'écrit et d'écrire le penser, une égomorphose magistrale, réalisée non pas sur le plan du choix des sonorités comme chez Flaubert mais sur celui du choix des mots et des associations de mots pour nous introduire dans des régions jusqu'alors impénétrables de notre vie psycho-spirituelle.

LE RAYONNEMENT DE SEKEM

Dr Abouleish en Europe

Les 7, 8 et 9 mars, invité par la section des sciences sociales, le Dr Abouleish nous a parlé de Sekem. « L'art royal sera à l'avenir un art social » cette parole de Rudolf Steiner était le fil conducteur de tout le week-end. Un ouvrier de Sekem a dit : « on ne travaille pas pour le « docteur » (c'est ainsi qu'on l'appelle là-bas) mais on travaille pour nous. Sekem nous donne la possibilité de nous développer dans le cadre social qu'il a créé pour nous. » Abouleish lui-même dit que derrière tout Sekem il n'y a qu'une idée « développement ». Lors de la remise du prix Nobel alternatif, ces termes ont été repris et élargis : dans ce projet social de développement on essaie de pratiquer « l'économie de l'amour ». Effectivement, le style de ce congrès était très différent de ce que nous connaissons au Goetheanum. Un petit bonhomme plein d'humour et de tendresse qui demande au public ce qu'il aimerait savoir, répondant en racontant ce que font ses amis et lui. Pour moi, ces conférences ressemblaient aux entretiens que Rudolf Steiner avait tenu, voilà près de 85ans, aux ouvriers dans cette même salle de la menuiserie. Pour mieux être à l'écoute du

peuple, il avait interdit aux grands anthroposophes d'y assister. « ... et l'art véritable est l'affaire du peuple, l'art véritable est dans le sens le plus éminent du terme quelque chose de social. » Le 25 avril, Abouleish est à l'hôtel de ville de Stuttgart pour exposer avec un autre entrepreneur économique (r)évolutionnaire, le Professeur Götz Werner : Le début de l'art social - quels chemins existent ?

Le 26 avril, toujours à Stuttgart, à la Rudolf Steiner Haus, il parle de l'action de Sekem dans le monde sous le titre « Sekem rayonne ».

Sekem Sinaï

Signalons encore que Sekem vient d'acheter du terrain dans désert. Le 25 mars, la pierre de fondation de « Sekem Sinaï » a été posée. On répète l'expérience 31 ans plus tard et cette fois ce n'est plus 70 hectares mais 1000 hectares, et il n'y a que du désert. Ce sera biodynamique, parti de zéro et garanti sans voisins qui utilisent des pesticides.

Hommes et cultures, Denis RUFF, www.ruffisme.net





Patricia Alexis

Liberté et médecine

Compte rendu d'une conférence du Dr Luc Vandecasteele

« La liberté de se soigner selon des principes librement choisis n'est pas évidente en Europe » - telle était l'entrée en matière qui annonçait la conférence du Dr Luc Vandecasteele¹ lors du « Congrès pour la liberté » organisé les 22 et 23 décembre 2007 à Namur (Belgique) par l'Institut Rudolf Steiner². Si d'une part nous vivons bien dans l'ère du droit à l'autodétermination, il n'en reste pas moins que patients et soignants sont de plus en plus dirigés vers une conception uniforme de la maladie et de la guérison dans laquelle les médecines complémentaires comme la médecine anthroposophique doivent lutter constamment pour leur droit d'existence. Or la liberté se développe grâce à des résistances...

Symptomatologie

Parmi les thèmes courants rencontrés dans le domaine de la médecine, ceux de la mort et du mal sont sans aucun doute les plus présents. Loin d'être une lapalissade, ce constat a été proposé par le conférencier dans une perspective qui devait transporter l'auditoire immédiatement au cœur du thème général du congrès, tout en le plongeant dans une thèse fondamentale que Rudolf Steiner a formulée dans son cycle sur la « symptomatologie historique ». Que trouve-t-on dans cette thèse? Que la quatrième époque post-atlantéenne devait apporter l'expérience intérieure de la mort, que la cinquième (depuis 1413) a introduit les conditions pour que l'humanité rencontre la mort cette fois à l'extérieur, tandis qu'à l'intérieur doit se vivre le thème du mal. Enfin, qu'à la sixième époque, le mal lui-même se révélera à l'extérieur.

Or ces deux réalités que l'humanité doit vivre sont absolument nécessaires au développement de l'humanité puisque dans cette rencontre différenciée avec la mort peut se former l'âme de conscience et puisque dans la rencontre tout aussi différenciée avec le mal, c'est le Soi-Esprit qui s'élaborera³.

Une parodie de la liberté

Qu'est-ce que cela veut dire, aujourd'hui, pour un médecin, de rencontrer la mort à l'extérieur et le mal à l'intérieur ?

En l'absence d'une vision complète de la

nature humaine, la médecine ne peut que sombrer dans certains phénomènes qui la caractérisent bien : anxiété devant la maladie, angoisse face à la mort impliquant une sorte de mythe : celui de la longévité et, engendrant son contraire, la promotion de l'euthanasie active. Dans ces perspectives réductrices de la vie humaine, dans cette invasion croissante de non-dits (au fait, dans quel but veut-on à tout prix allonger la vie ?) et de promotion d'une pseudo-autodétermination du patient (et pourquoi donc ce silence sur les détails exacts de l'acte euthanasique?⁴), la liberté du médecin régresse, aussi bien dans la recherche que dans la pratique quotidienne. Les directives européennes, suite aux effets secondaires innombrables des médicaments classiques, imposent des contrôles accrus qui s'étendent aux autres médicaments. Les médecines alternatives ressentent toujours plus le poids de cette politique : en Hollande, il est devenu très compliqué de tenir les médicaments anthroposophiques sur le marché ; la Suisse vient de vivre l'enterrement d'un grand projet d'études sur l'efficacité et la rentabilité des médecines complémentaires, malgré (ou mieux : à cause!) des premiers résultats prometteurs.

Quelle place encore pour l'individu ?

Le repère absolu pour la médecine académique est le « grand nombre ». Même si la loi n'impose en Belgique qu'une seule vaccination pour le nouveau-né, il en est « conseillé » douze (et même depuis peu une treizième, contre le cancer du col de l'utérus, même si l'on sait que la protection n'est assurée qu'à 50%). Il existe également depuis peu à Bruxelles un registre central destiné à rassembler les attestations de vaccination de chaque citoyen belge. Mais les fameuses recherches médicales en « double-aveugle », à côté des manipulations dont sont victimes tous les patients potentiels (comme l'ajout automatique d'acide folique dans la farine, dans quarante pays du monde dont les USA, le Brésil, et ce malgré le risque augmenté du cancer du côlon - qui en est très vraisemblablement un effet secondaire), éliminent aussi l'aspect individuel de la santé.

Ce phénomène n'échappe pas aux acteurs mêmes de cette caricature de l'acte médical, puisque devant le problème du lien toujours plus inconsistant entre le patient et le médecin (surtout en tant que spécialiste), on pense aujourd'hui

1. Le Dr Luc Vandecasteele est médecin généraliste à Gand. Il est aussi actif dans deux écoles Waldorf belges. Il est membre du Conseil d'administration de la Société anthroposophique belge et en est le président depuis douze ans.

2. L'Institut Rudolf Steiner a été créé en 2005 par trois personnes. Ses activités sont pour le moment encore limitées, mais ses domaines d'action souhaitent se développer vers la recherche, la formation et l'information - contacts : institut@rudolf-steiner.be ou <http://www.rudolf-steiner.be> - Ce séminaire a été pensé comme un événement qui doit devenir un levain de l'impulsion anthroposophique en Belgique francophone. Planifié au temps de Noël, ce congrès - non pas « sur la liberté » mais « pour la liberté » - s'est voulu à la fois un don et une commémoration de l'événement qui a eu lieu, douze semaines plus tôt, en Suisse : le congrès de Noël de Dornach.

3. GA 185, *Symptômes dans l'histoire*, Triades.

4. Il s'agit de l'injection d'une dose de curare destinée à paralyser tous les muscles, y compris ceux de la respiration, précédée de l'injection d'un barbiturique amenant un sommeil comateux.

Liberté et médecine

d'hui à créer dans les hôpitaux des médecins dits « spécialistes pour la communication » pour répondre au besoin d'information du malade et de sa famille... De même, les malades qui veulent déterminer eux-mêmes la fin de leur vie sont toujours plus soutenus officiellement : la Belgique et la Hollande autorisent l'euthanasie active, sous certaines conditions. Par respect – nous dit-on – du droit à l'autodétermination. Mais que penser d'une telle déclaration de bonne intention quand on sait que l'acte fatal élimine précisément, par la mort, le sujet de cette autodétermination ? Connaît-on les conséquences pour l'être humain qui meurt, de ne pas exhiler son dernier soupir de manière naturelle ? Que la Suisse organise cela par une alternative moins pesante pour le médecin (l'« aide au suicide » où le patient lui-même ingère les substances tuantes) ne diminue en rien la nécessité d'une prise de conscience de ce qui se passe là.

Dans ce contexte, quelle place y a-t-il encore pour l'individu ? Peut-être seulement, et c'est déjà beaucoup, la voix – ici ou là – d'un patient, d'un proche du malade ou d'une victime des conseils de médecins (« prenez donc la pilule contraceptive » malgré l'augmentation de cas de cancer et d'artériosclérose que cela implique ; « avortez donc » même si les expériences psychiques douloureuses à la suite des IVG sont de plus en plus connues) qui s'élève pour demander : le médecin sert-il donc aussi à tuer ou à rendre malade ?

Certains avis en soi très positifs des médecins – « bougez une demi-heure par jour ! » - aboutissent souvent aux joggeurs courant sous le contrôle de la casquette qui compte le nombre de leurs pas par minute, ou à l'encombrement des parkings aux abords des centres de « fitness » (ainsi à Gand, où un tel local est installé à côté d'un centre de yoga, un « wellness » spirituel en quelque sorte...). Oui, l'homme s'y réalise mais comme machine et-ou comme groupe.

Contre toute apparence, l'individualité n'est pas automatiquement plus préservée par les médecines alternatives au

sein desquelles nous trouvons un grand courant, lui aussi réduisant l'homme à son corps et prônant le travail par le physique (thérapies d'hygiène et du corps), y compris les méthodes cherchant toutes les émotions dans le corps où elles sont repérées (blocages) et enlevées. La dépendance aux thérapeutes y est généralement forte – un ostéopathe par exemple, suggère volontiers à son patient la nécessité de rendez-vous préventifs réguliers « pour débloquer » sous peine de retomber dans la situation pathologique initiale. Un champ de pratique médicale particulier existe aussi dans ce courant, qui veut convaincre du bienfait de l'absorption régulière de vitamines, minéraux et autres substances – les fameux compléments alimentaires.

Le point commun de ces tendances médicales avec l'académique est donc bien l'absence totale de confiance dans la nature (il y faut des additifs, comme les engrais chimiques en agriculture) allant de pair avec le reniement de l'individu, soutenue par une technique raffinée du mensonge et une implication énorme des mondes économique et industriel.

D'autre part, il y a tout un champ de thérapies spiritualistes (certaines techniques de méditation, manipulation de l'aura, guérison à distance, hypnose...) où la conscience éveillée et claire est exclue. Elles appartiennent au courant Nouvel Âge, dans lequel on est persuadé que nous nous approchons de l'ère du Verseau. Comme un autre conférencier à ce congrès l'a expliqué⁵, on peut y apercevoir le geste d'une spiritualisation précoce qui dépasse le Moi individuel, libre et conscient.

Une médecine du futur entre arabisme et tendance Verseau

Devant cette situation préoccupante, quelle place doit tenir la médecine anthroposophique ?

Elle assure d'abord qu'il est possible de soigner avec l'élément individuel (par exemple la casuistique). Et ce faisant, elle peut tendre vers ce qu'elle est appelée à

devenir : une médecine du futur. Car les deux tendances médicales présentées plus haut peuvent aboutir aux deux formes actuelles de l'impulsion du mal, deux extrêmes entre lesquels et par lesquels (grâce à la connaissance) l'être humain doit se frayer son chemin. C'est pourquoi nous trouvons dans la médecine anthroposophique des conseils issus autant du simple bon sens que de l'effort de connaître les vraies forces guérissantes. Parce que la vision de l'homme doit être complète, le médecin se réfère bien sûr aux conditions basiques de la santé - nourriture saine, médicaments respectueux des processus de vie, rythme dans la vie quotidienne, etc. -, mais il base son acte thérapeutique tout autant sur cette connaissance : la santé corporelle reçoit d'autres actions. Par exemple, notre vie intérieure pensante, sentante et voulante est aussi active pour la santé. Quand un être humain a de l'intérêt dans la vie, qu'il fait des choix libres et les réalise par des démarches personnelles actives, il entretient sa santé. C'est ce qu'affirme le Dr Antonovski, père de la salutogénèse, quand il montre que l'homme peut contribuer à sa santé par un chemin personnel intérieur. Et c'est justement ce que la médecine actuelle méconnaît, car elle ne veut considérer que le corps et sa si possible éternelle jeunesse. La célèbre formule de Juvénal - « mens sano in corpore sano » -, a été transmise tronquée. N'est-il pas intéressant de découvrir, dans la formulation intégrale du poète latin, qu'il ne conçoit pas la santé à partir des seuls esprit sain et corps sain, mais qu'il nomme l'existence de trois éléments ?

« Il faut prier pour que soit l'esprit sain dans un corps sain. Demande une âme forte, une âme qui n'a pas d'angoisse pour la mort, une âme qui ne va pas se fâcher et qui ne désire rien. »⁶

Il s'agit donc de soigner son âme et son esprit et, si nous le faisons, nous réhabilitons l'image tripartite de l'homme qui a été évincée depuis le concile de Constantinople en 869. Pour Rudolf

5. Christian Lazaridès : « Ère du Verseau » : une manipulation occulte

6. Juvénal (v. 60-v. 140) : « Orandum est ut sit mens sana in corpore sano, fortem posse animum et mortis terrore carentem, nesciat irasci, cupiat nihil ».



Steiner, à l'avenir, la médecine devra devenir trinitaire. C'est dans cette perspective que l'on peut situer l'arabisme et l'impulsion de Mahomet, courant spirituel imposant le concept du dieu unique et d'une nature vidée de son contenu divin. Ainsi, les conditions pour l'ouverture au monde matériel extérieur étaient remplies, alors que l'impulsion du Christ se dirigeait vers le Moi, vers la vie intérieure. À partir de là aussi, nous comprenons pourquoi Rudolf Steiner définit la médecine académique comme une conséquence de l'arabisme⁷. Dans l'évangile de Luc, vrai domaine d'inspiration des médecins selon Rudolf Steiner et le plus riche en guérisons accomplies, le Christ ne fait usage d'aucun médicament, mais il fait appel au malade lui-même : « Que veux-tu que je fasse ? », plus précisément à la volonté libre de l'individu. Aujourd'hui, en tant que patient, on se doit d'exiger l'information sur son état de santé afin de pouvoir le co-penser.

Rencontre et acceptation du karma

Ainsi, les mystères les plus profonds de la médecine seraient celui de la rencontre. Chez le patient, quelque chose doit s'ouvrir pour que les forces de guérison puissent entrer - à l'instar de notre corps éthérique qui se régénère la nuit par le

contact momentané de notre psycho-spirituel avec les archétypes de notre corps dans le monde spirituel. C'est aussi dans ce même monde que notre vie intérieure se nourrit si, pendant la journée, nous avons eu des actions riches d'idées et d'idéaux et, de là, notre psycho-spirituel peut agir de manière fortifiante et salutaire jusque dans le corps éthérique.

En 1918, Rudolf Steiner a indiqué⁸ qu'actuellement, trois grands idéaux sont inspirés par les anges dans les âmes humaines : une science de l'esprit, une vraie rencontre humaine sur la base de l'être spirituel de l'autre qui fera de chaque rencontre un sacrement et une fraternité absolue. Si l'homme ne les pratique pas consciemment, ils pourraient être pervertis : des forces machinales surpuissantes, un pouvoir médical qui exclut la rencontre humaine et un abus des forces reproductrices. Est-ce que nous en apercevons quelque chose dans le pouvoir de la technologie d'informatique, l'influence de la médecine dans la vie, l'hypersexualisation qui accompagne les manipulations sur le domaine de la conception ?

Cela dit, il serait grave d'oublier que l'arabisme fait partie des courants servi-

teurs de l'humanité, tenant le rôle de contrepoids à l'impulsion christique pour comprendre le monde physique sans esprit et à qui nous sommes aujourd'hui redevables des interventions réussies et admirables de nos dentistes, chirurgiens, ophtalmologues, etc. C'est dans le mélange avec des forces adverses prônant que le seul monde qui existe est le matériel que consiste le danger. Il s'agit d'accepter ici les faits d'une économie supérieure qui a fait se réincarner des âmes arabes dans des âmes anglaises, celles justement qui ont promu la science moderne.

Les fruits de notre rencontre avec le mal et la mort sont au prix de notre acceptation des lois qui régissent l'histoire. Et une médecine bien comprise doit pouvoir soutenir le patient comme le médecin dans cette recherche de la source guérissante à laquelle le Christ lui-même s'est lié : la force des Archanges. Raphaël, la main aidante du Christ dans l'ambiance de l'évangile de Luc, la force discrète qui aide le soignant à développer l'écoute du patient. Michael, le visage du Christ, qui doit devenir visible à tout homme, patient ou soignant, sur son chemin vers la conscience de soi.

7. *L'art de guérir approfondi par la méditation*, GA 316, EAR.

8. *La mort, métamorphose de la vie - Que fait l'ange dans notre corps astral ?*, GA 182, Triades.

LA QUESTION DU MAL - UN CHEMIN AU CŒUR DE NOTRE ÉPOQUE

La question du mal est parmi les questions les plus urgentes de notre temps. Nous sommes continuellement témoin des manifestations des forces du mal dans notre vie quotidienne. Le chemin Manichéen nous enseigne à ne pas rechercher que les solutions mais aussi la rédemption - la rédemption au niveau des actes, des paroles, des sentiments et des pensées. C'est une activité éminemment intérieure qui nous permet de devenir des contemporains de l'époque dans laquelle nous vivons. Le chemin Manichéen historique et

l'impulsion Manichéenne future indiqués par Rudolf Steiner cherchent à développer les capacités nécessaires permettant de rencontrer le mal, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, avec clarté, ouverture et courage. Cette approche nous invite à accepter aussi bien notre lumière que notre obscurité afin d'ouvrir un chemin de guérison où nous pouvons transformer notre douleur ainsi que l'être du mal lui-même. Il existe un petit groupe à Paris qui souhaite approfondir cette impulsion et qui organise un atelier ouvert à tous à

la rentrée, fin septembre. Cet atelier sera mené par Christine Gruwez qui, depuis 1995, voyage à travers l'Europe et le Moyen-Orient en animant des stages, des ateliers et des Congrès sur le Manichéisme. Nous nous réjouissons d'inclure Paris dans son itinéraire et nous invitons toute personne interpellée par ce thème à nous contacter. L'atelier propose d'explorer la nature de la rédemption, les forces qui permettent de l'exercer et la façon dont cela change les individus et la société.

Contact : Christine Roberts au 01.39.76.91.42

Lettre de lecteur

Article de Grégoire Perra dans les Nouvelles de mars - avril 2008 :
« La racine philosophique de l'anthroposophie et le retour des sorciers »

Ilse Oelschläger

Le long article très fourni de Grégoire Perra est fort intéressant. La question que je me pose cependant est la suivante : peut-on considérer que la spécificité de l'anthroposophie a pour racine « un courant particulier de la philosophie occidentale qui cherche à réaliser la saisie spirituelle des concepts » ? Sa racine ne se trouve-t-elle pas plutôt dans toute la culture occidentale ? Mais cette racine constitue-t-elle réellement « sa spécificité » ?

Aussi importante que soit la saisie spirituelle des concepts philosophiques, l'anthroposophie ne se réduit pas à cette activité. Elle ne se limite pas non plus à l'acquisition d'une connaissance des mondes spirituels. Au fur et à mesure qu'un anthroposophe avance dans l'étude de la science de l'esprit, il comprend mieux aussi les phénomènes du monde terrestre, de sorte qu'il peut agir dans tous les domaines de l'activité humaine en accord avec les lois qui les régissent. Ainsi, les connaissances supra-sensibles permettent avant tout de comprendre la réalité de la vie terrestre et d'agir en conséquence.

Je suis surprise aussi d'apprendre que

« des personnes nourries d'anthroposophie » auraient « une capacité d'influence et de suggestion sur les autres par une espèce de charme magique et même d'action sur le cours des événements à leur avantage et pour servir leurs ambitions ». En 25 années d'anthroposophie, je n'ai pas rencontré de telles personnes, tout en fréquentant des milieux les plus divers. Étais-je aveugle ?

On ne peut cependant pas nier qu'autour de l'anthroposophie gravitent des sortes de magiciens. Que l'on pense par exemple à ceux qui, pour remplacer les préparations bio-dynamiques, proposent des objets « informés » qu'ils ont imprégnés de leurs propres pouvoirs. Mais ce ne sont pas, et de loin, des anthroposophes. Peut-être que le pouvoir pour ainsi dire magique des préparations a éveillé en eux l'illusion que leur propre pouvoir suffit à les remplacer. Il ne peut être nié qu'il peut y avoir de tels pouvoirs, car nous avons tous des pouvoirs qui sommeillent en nous. Or les préparations bio-dynamiques résultent d'une connaissance des forces et des substances cosmiques qui agissent de

concert avec des forces et des substances terrestres alors que, dans le cas des objets informés, on ignore tout des forces qui ont été mises en œuvre. Celui qui par contre fait des efforts pour comprendre d'où viennent les vertus extraordinaires des préparations bio-dynamiques peut être parfaitement au clair sur les forces auxquelles il fait appel en les élaborant et en les appliquant. Les efforts faits lui apporteront également une connaissance approfondie des lois qui régissent la nature, de sorte qu'il peut accomplir tout son travail en pleine harmonie avec les phénomènes naturels.

Bien d'autres domaines d'activité issus de l'anthroposophie tels que l'éducation, la médecine, les arts, etc. peuvent témoigner de l'interaction entre l'effort fait pour comprendre les indications de Rudolf Steiner et la pratique dans les métiers correspondants. C'est grâce à l'étude et à l'activité qui s'en inspire, ainsi qu'au travail sur soi, qu'on devient capable d'agir de façon juste dans le monde. N'oublions pas que là où il y a beaucoup de soleil, il y a aussi beaucoup d'ombre, mais que c'est toujours le soleil qui l'emportera !

ATELIER BIOGRAPHIQUE

Du 22 au 26 juillet 2008

Dynamique de vie et rencontre du féminin et du masculin

Le cours de la vie, avec ses grandes lois de développement, ses rythmes, ses crises, ses métamorphoses.

Un travail d'exploration à partir de ces données pourra permettre à chacun de dégager des motifs dans sa propre vie et d'intégrer une connaissance et une compréhension nouvelle de soi.

Nous mettrons l'accent sur la rencontre du féminin et du masculin ; les lois du développement sont les mêmes pour tous, mais l'âme va parcourir le chemin avec des spécificités liées à notre nature féminine et masculine. Vivons-nous cette rencontre en opposition ou en complémentarité ?

Le travail se fera sous forme d'atelier, pour que chacun

puisse s'impliquer et trouver une dynamique nouvelle, stimulé aussi par les activités artistiques. Exercée de manière consciente, l'expression artistique peut devenir une nourriture pour l'âme, qui se révèle ainsi à nous-même.

MODELAGE : après observation d'œuvres d'art, nous aborderons le féminin et le masculin ainsi que leur rencontre exprimés dans le langage des formes.

PEINTURE: la couleur sur papier mouillé nous révélera nos gestes profonds.

Avec : Doris Freby (accompagnement biographique), Sylvie Monziès (art thérapeute), Michaël Monziès (sculpteur-fontainier)

Organisé par l'association La Passerelle à Saint Laurent entre Bourges et Vierzon en Sologne
Renseignements et inscriptions : Sylvie Monziès : 02 48 51 58 18 m.monziès@laposte.net
Ou Doris Fréby : 06 63 17 24 99 dorisbernard@orange.fr



Compte rendu du Congrès et de l'Assemblée générale de la Société anthroposophique en France des 7, 8 et 9 mars 2008 à Paris

Christine ROBERTS et Claudia ACHOUR

VENDREDI SOIR

Pour la soirée d'ouverture, environ 80 personnes se sont déplacées. Après la lecture - très vivante - de la Pierre de Fondation par Christiane KEMPF, Bodo von PLATO a introduit le thème qui allait être le fil conducteur tout au long du Congrès : la **sociabilité spirituelle**. Le terme est d'Antoine DODRIMONT, par rapport à la question : Quelle est la nature spirituelle de la Société anthroposophique, quel est son fondement ?

Bodo von PLATO a présenté Elisabeth WIRSCHING, d'origine norvégienne, responsable depuis 7 sept ans de la Section des Jeunes au Goetheanum. Ensemble, ils ont abordé le thème d'une façon interactive, en partant d'expériences personnelles.

E.W. : Actuellement, ce qui se passe dans une rencontre, le « fait humain », vient probablement remplacer le « fait religieux » d'autrefois. A 20 ans, je travaillais avec une collègue d'une soixantaine d'années, qui chaque soir après le travail me proposait de prendre le thé ensemble. Elle *écoutait avec un grand intérêt* mes pensées, mes questions, mes doutes - sans jamais me donner ni conseil ni recommandation. Je percevais seulement chez elle un rayonnement particulier. Par un contact avec la biodynamie, j'ai un jour découvert l'Anthroposophie. C'est alors que ma collègue me révèle qu'elle est membre, depuis 40 ans, de la Société anthroposophique... Cette femme à la fois très contemplative et très modeste est devenue pour moi l'archétype de la sociabilité spirituelle, se manifestant chez elle par une *écoute* d'une qualité exceptionnelle.

B.v.P. : Ma grand-mère était une femme très pieuse qui me racontait de longues histoires bibliques au moment du coucher, en terminant chaque fois par une prière, en sorte que nuit et prière étaient un dans mon esprit. A la longue, je me posais la question de savoir ce que faisait

ma grand-mère la nuit. Quand j'ose enfin lui poser la question, elle répond : « Je prie ». J'ai cependant besoin de voir par moi-même, et un soir je vais voir à sa porte, et la trouve effectivement à genoux, en prière. J'ai tout de suite éprouvé un sentiment de *honte* mais en même temps de satisfaction - la satisfaction que ma grand-mère et Dieu étaient un et la honte de ne pas l'avoir crue, et peut-être aussi la honte de soi qui accompagne toute quête de connaissance de soi et la honte de ne pas être à la hauteur de l'autre (voir *La Science de l'Occulte*).

Antoine Dodrimont : Nous sommes devant une question essentielle : Qui va me révéler à moi-même ? Le spirituel ne peut pas se vivre en dehors des relations humaines, l'autre me révèle à ce qui m'habite - il s'agit de voir comment un concept révèle une situation et comment une situation enrichit un concept.

Elisabeth Wirsching rappelle combien il peut être utile d'exprimer en des images simples les grandes questions de la vie. Elle illustre deux manières de rencontrer l'autre en dessinant au tableau deux cercles avec un « ? » entre les deux, et deux cercles qui s'entrecoupent. Ces derniers sont une image pour une vraie rencontre, qui *peut* même devenir destinée. Cependant, de chaque rencontre quelque chose de l'autre reste en moi et quelque chose de moi reste en l'autre, et nous ne pouvons pas vouloir, inventer, programmer cette réalité, elle vit indépendamment de notre conscience. Ce qui agit alors n'est pas tant ce que nous disons mais l'attitude intérieure qui accompagne nos paroles, c'est-à-dire, ce que nous sommes.

Elisabeth Wirsching parle de son expérience de professeur pour décrire la différence entre *le vécu* de la destinée et le *concept*. Ce qui se passe entre le professeur et l'élève est très fragile, c'est du domaine de *l'impondérable*, justement du vécu ; c'est là aussi le domaine du pos-

sible, il s'agit du devenir de l'autre. Ce « en devenir », il faut le ressentir. Les jeunes d'aujourd'hui sont très doués pour cela. A chacun de se poser la question : qu'est-ce que j'amène dans cet espace où les cercles se chevauchent ?

Cela vaut aussi pour nos rapports dans la Société anthroposophique. Qu'est-ce que j'apporte dans la Société anthroposophique ? Et est-ce que j'ai peur de l'impondérable, de l'imprévisible ?

Elisabeth Wirsching raconte l'expérience d'un allemand de la Section des Jeunes qui souhaitait faire quelque chose pour la paix entre Israël et la Palestine. Il a organisé une rencontre en Israël entre les deux camps qui fut appelée « walk what you talk » (marchez ce que vous dites). C'était très dur, mais quelque chose dans *l'atmosphère* de cette rencontre lui a permis de continuer, pour se rendre finalement compte que la paix, on ne peut que la faire, et cela *en commençant par soi-même*.

Bodo von Plato souligne qu'il est important de personnaliser la question de la sociabilité spirituelle.

Antoine Dodrimont clôt la soirée en rappelant que le Comité actuel de la Société anthroposophique en France travaille ensemble depuis 7 ans et que la Société se trouve maintenant à un tournant, à un moment propice pour que de nouvelles graines soient plantées, pour qu'une *créativité* puisse en naître *jusque dans les formes sociales*, dans la manière de nous relier à la source et aux autres.

SAMEDI MATIN

La matinée a débuté par des groupes de travail autour de notre vécu sur le thème de la sociabilité spirituelle. Les soussignées ont été toutes deux dans le groupe de travail animé par Bodo von PLATO et Daniela HUCHER, qui seul est résumé ici.

Notre interrogation a tourné d'une part

Compte-rendu de l'AG et du congrès...

autour de la question de ce qui fait la qualité d'une rencontre humaine, de l'authenticité d'une rencontre ; il s'est cependant aussi posé la question de la spécificité des rencontres entre anthroposophes.

« La sociabilité spirituelle se vit au présent, dans ce qui est neuf, dans l'impondérable, sans qu'il y ait besoin de mots ». Certains ont illustré cette remarque par des expériences : par exemple celle de s'être senti « regardé » ou « perçu » pour la première fois à un moment de sa vie, expérience qui les a profondément marqués : « *Percevoir l'autre, c'est le cadeau que je peux lui faire* », c'est lui faire entrevoir son propre moi, comme cet SDF qui s'était soudain redressé sous l'effet d'un simple sourire. « J'ai trouvé mon lien à moi-même à travers les rencontres avec les autres. » « *Si on rencontre un être humain on rencontre un être spirituel, quel qu'il soit, avec ses défauts, son passé* » : le monde spirituel n'est pas « là-haut ».

Pour pouvoir faire le chemin de la rencontre, il faut être très actif, ouvert, entièrement à l'écoute, et c'est le fruit d'une longue transformation. Une image de l'eurythmie est apportée par Daniela Hucher : La qualité du « A », qui est le geste de l'étonnement, de l'accueil, de la réceptivité, porte aussi en lui un caractère actif, rouge, qui rend l'écoute active (cf. les figurines et leurs couleurs données par Rudolf STEINER pour les sons en eurythmie).

Bodo von Plato résume : Sommes-nous assez ouverts à tous les chemins différents ? Que reste-t-il d'une rencontre ? Est-ce que je me laisse transformer suffisamment par les rencontres avec les autres ? Autrefois, les hommes rencontraient le spirituel dans la nature, aujourd'hui la rencontre avec le divin se fait aussi par l'autre. D'où l'importance de la question sociale. Dans la rencontre, il s'agit de créer un espace empli mais pas 'bourré' de quelque chose, une activité intérieure sans contenu intérieur, un espace intérieur d'attention-tension, de création. Il ajoute : « Les concepts, il faut les connaître mais aussi les lâcher. Et il y a aussi le karma : avec certaines personnes je peux créer cet espace, avec d'autres non ; il faut respecter cela. Et soyons

reconnaisants vis-à-vis ceux que nous ne pouvons supporter ! »

Assemblée Générale Ordinaire

Antoine DODRIMONT introduit l'évocation des membres ayant passé le seuil jusqu'en début mars de cette année, en rappelant qu'au Congrès de Noël, Rudolf Steiner disait explicitement que le mouvement spirituel anthroposophique inclut les défunts – toutes les destinées liées au mouvement. Gudrun CRON nous rend attentifs au subtil sentiment de honte que nous pouvons percevoir au fond de nous-même si nous nourrissons de l'antipathie pour un défunt, parce que cela lui fait obstacle sur son cheminement dans le monde spirituel.

Les prénoms et noms des 16 défunts (de janvier 2007 à mars 2008) sont lus et Marie-Claire COUTY, toute vêtue d'écrus, les évoque en gestes eurythmiques. A la fin, toutes les eurythmistes présent(e)s ont été invité(e)s à participer à un Alléluia commun.

Pour le rapport d'activité, se reporter au compte rendu très détaillé dans les Nouvelles de mars-avril 2008.

Daniela HUCHER présente le projet de festival d'eurythmie qui aura lieu à l'occasion de l'Assemblée générale de la Société anthroposophique en mars 2009 : en dehors de l'A.G. qui sera pour les membres et se déroulera le samedi matin, le festival sera ouvert à tous et devrait permettre à chacun de pratiquer l'eurythmie et de la voir représentée dans ses formes artistique (lors de deux soirées), pédagogique et thérapeutique. Plus de 100 eurythmistes ont été contactées et différents projets sont déjà en route pour contribuer à cette réalisation. Une plaquette sortira en octobre. Un compte spécial sera ouvert pour accueillir les dons pour financer l'événement et la société recherche aussi des sponsors. Il est souhaité qu'il y ait dans le prolongement de ce congrès des représentations décentralisées partout en France, que la fête devienne un point de départ qui dépasse l'événement ponctuel. Toute suggestion pour toucher des professionnels liés au mouvement, au langage, à la thérapie est bienvenue en la communiquant au secrétariat de la Société ou à Daniela

HUCHER.

Suite à une question posée, Antoine Dodrimont aborde le thème de la « Liste des sectes de 1999 » sur laquelle l'Anthroposophie figure toujours. Cette liste serait difficile à modifier, mais elle a été déclarée obsolète par M. RAFFARIN. Ce qui est depuis exigé par le gouvernement, c'est le respect des grands principes républicains. Il importe donc de revendiquer les valeurs anthroposophiques, qui sont des valeurs républicaines, de ne pas se comporter en victime et d'occuper le terrain auquel nous avons droit. Les gens qui bénéficient des réalisations anthroposophiques sont notre meilleure base. Le comité juge inutile de chercher une reconnaissance officielle, l'Etat ayant pris le relais de l'Eglise dans le contrôle des consciences et des organes collectifs ayant pris en charge la vie culturelle.

Raymond BURLOTTE présente les difficultés des maisons d'édition : le statut du livre est menacé entre autres par la photocopie - il y a une baisse des ventes qui n'est pas liée à une baisse d'intérêt, pas seulement en France. En Suisse, depuis l'année dernière, il y a des personnes qui versent 10 € à la Nachlassverwaltung en plus de la cotisation. Le livre anthroposophique a besoin d'aide pour pouvoir rester à la disposition du grand public, d'autant plus que la rencontre avec l'Anthroposophie se fait autant par le livre que par la rencontre. La SAF a fait une avance de trésorerie sans intérêts de 10.000 € à TRIADES, remboursable en novembre 2008. Ceux qui voudraient apporter leur soutien peuvent s'adresser aux « Amis de Triades ».

Rapport financier (Bruno DENIS)

Les cotisations ont baissé de 3 % en monnaie constante. De plus, les cotisations arrivent en masse au dernier trimestre, ce qui n'est pas sain. Moyenne actuelle : 152 €/membre/an. La vie culturelle du siège se porte elle-même financièrement.

Une nouvelle brochure de présentation de l'Ecole de science de l'esprit, traduite par Isabelle ABLARD-DUPIN va paraître prochainement, son coût est estimé à 2.000 €.



Quitus au comité et quitus au trésorier respectivement : Présents : (77 – 3) = 74
Abstentions : 1 Pour : 73 Contre : 0

Perspectives (Antoine DODRIMONT)

Antoine Dodrimont présente ensuite les perspectives du comité pour 2008-2009, dont voici le texte :

« Au cours de l'année écoulée, nous nous sommes préoccupés de réfléchir à la question de l'identité de notre Société. C'est en effet de la réponse à une telle question que peuvent découler nos tâches et les façons de les accomplir.

L'identité de la Société trouve historiquement ses racines dans l'acte de fondation posé par Rudolf Steiner et les participants au congrès de Noël 1923-24. La Société née à cette occasion est conçue comme fondée sur le mouvement anthroposophique dont elle est appelée à constituer le support terrestre.

Ce mouvement anthroposophique prend sa source dans le monde spirituel. C'est à l'appel d'êtres de ce monde qu'il s'est constitué. Son but est d'apporter aux âmes réceptives ce qu'elles cherchent au plus profond d'elles-mêmes, à savoir ce qui est universellement humain dans son essence spirituelle.

C'est pourquoi ce mouvement « voudrait lier l'âme de chaque individu qui s'y consacre aux sources primordiales de tout ce qui est humain dans le monde spirituel »¹.

Ainsi est tracée la première tâche de notre Société, à savoir celle de s'ouvrir à ce mouvement pour s'en inspirer et s'en nourrir de manière chaque jour renouvelée afin de lui permettre de répondre sur la terre aux aspirations profondes des hommes de notre temps.

Ici, la règle d'or est de savoir que, dans ce mouvement, « tout est voulu par l'esprit »¹ et ne peut prendre corps sur terre que par le vouloir humain.

Concrètement, nous pouvons concevoir que les membres qui le veulent se préoccupent du lien avec les êtres spirituels qui donnent vie à ce mouvement, afin de percevoir ce que chacun est appelé à faire, dans la Société, en dehors de toute motivation égocentrique. C'est là

qu'intervient le discernement nécessaire.

La deuxième tâche est tracée par le but précité de répondre aux besoins spirituels de notre temps. Il s'agirait d'apprendre à connaître intimement la quête spirituelle de nos contemporains dans les différentes formes où elles se présentent à nous. Ceci implique d'être à leur écoute, d'être attentif à leurs préoccupations afin d'identifier et comprendre ce qu'ils cherchent. De là, on peut trouver le langage pour dialoguer dans une véritable rencontre.

Ici le maître mot est celui du dialogue, de l'échange partagé, source de sociabilité spirituelle.

En pratique, nous pourrions tous nous intéresser à la vie culturelle de notre époque, à ses courants spirituels, scientifiques, philosophiques, littéraires, artistiques en un mot aux formes de culture que vivent nos contemporains jusque dans le quotidien.

Ainsi apparaît l'esquisse d'une Société porteuse à la fois d'un mouvement d'inspiration spirituelle et des préoccupations essentielles des êtres humains d'aujourd'hui. L'image des anthroposophes serait alors celle de passeurs d'un monde à l'autre.

Quant à la Société où s'accompliraient ces deux tâches, nous la verrions irriguée par le travail intérieur de chacun et construite par l'engagement individuel. Dans cet esprit, le motif de l'éthique sociale donné par Rudolf Steiner à Édith Maryon peut nous inspirer: « Il n'est de guérison que lorsque, dans le miroir de l'âme humaine se forme la communauté et que, dans la communauté, vit la force de chaque âme individuelle ».

Ainsi voyons-nous s'esquisser une troisième tâche qui consiste à concevoir une communauté en esprit, et à la faire vivre dans l'âme individuelle de ceux qui veulent qu'elle existe.

Concrètement, la méditation de ce motif de l'éthique sociale peut être un véritable ferment pour l'engagement de tous vis-à-vis de la Société.

Comme nous savons combien la question de la destinée joue un rôle important dans les relations entre les

membres, notamment du fait que, dans la Société, se rejoignent des courants d'origines diverses qui plongent leurs racines dans l'histoire, la question du karma pourrait être étudiée et approfondie davantage.

Nous voulons apporter notre contribution pour que les activités artistiques soient renforcées au sein de la Société. À cette fin, nous proposons, dès à présent, aux membres de soutenir le projet d'une assemblée et d'un congrès autour de l'eurythmie, au printemps 2009.

Enfin, nous nous associerons au travail du thème de l'année proposé par le Goetheanum : « Chemins d'approche et d'exercice pour une culture du cœur ». »

Votes :

Agrément au nouveau comité :

Présents : (78 – 4) = 74

Abstentions : 1 Pour : 73 Contre : 0

Cotisation à 216 € (montant indicatif ; ceux qui le veulent et peuvent sont encouragés à verser plus) :

Présents : (78 – 4) = 74

Abstentions : 2 Pour : 71 Contre : 1

Informations diverses

Doris FRÉBY présente le **Cercle Europe** qui est né à la Pentecôte 2000 avec la question « Qu'est-ce que l'Europe ? Qu'est-ce qu'un européen ? ». Partant des Mystères, surtout ceux d'Hibernie, le Cercle a prudemment cheminé vers l'actualité. Chaque thème est traité à partir du lien individuel avec lui, pour que ce qui est partagé soit expérience et non connaissance qu'on vient consommer. Ils sont entre 20 et 40 membres et se réunissent 3 fois par an. Ils pratiquent systématiquement les 6 exercices dits complémentaires. La question de l'identité du groupe s'est posée récemment ; ils ont fini par comprendre qu'ils veulent être une communauté en esprit, mais pas un groupe d'action. Chaque rencontre apporte un enrichissement mutuel où chacun puise des forces pour ensuite agir là où il le souhaite. Il y a une tendance vers l'intégration d'activités artistiques.

Le Dr HERIARD DUBREUIL annonce que, suite à **une demande de cours pour les non médecins**, il a reçu 60 inscriptions

1. Rudolf Steiner, conférence d'ouverture du congrès de Noël, in « La fondation de la Société anthroposophique universelle » 1923-1924, E.A.R., p. 37. Toute cette partie des perspectives s'inspire de cette conférence essentielle.

Compte-rendu de l'AG et du congrès...

pour « La pensée médicale de Rudolf Steiner ». Il y a par ailleurs un petit groupe qui se réunit à SOISSONS pour étudier *L'Economie sociale*.

Un membre de l'association ARTEMIS nous informe qu'une **formation sur la biographie** sera organisée à Strasbourg.

Mia BOUTEMY nous fait part de ses activités (eurythmie, biographie) à l'Atelier Grangousier, et de la **venue de Nicanor PERLAS** en France pour un « Atelier de l'espoir », qui se tiendra les 21 et 22 juillet en Bretagne.

La soirée se termine par un concert dont nous ont fait cadeau Aminta DUPUIS (chant Werbeck) et David NELLES (piano), avec un programme à la fois varié et profond, dont une pièce de Sigwart comte d'Eulenberg, qui est à l'origine du livre *Un pont par-dessus le fleuve*.

DIMANCHE MATIN

Introduction d'Antoine DODRIMONT : « Qu'est-ce qui fait que les *individus* peuvent se *réunir* ? » Tout comme le soleil éclaire toute l'humanité, mais que chacun reçoit cette lumière de manière spécifique, tous les humains qui pensent ont le même accès au monde des idées, mais de manière différenciée en fonction des individus.

Bodo von Plato : « Si nous ne voyons pas comment l'autre se relie au monde spirituel, au monde des idées, nous ne nous comprendrons pas ; nous nous isolons de plus en plus. Comment faire ? Il s'agit de voir d'une part que les êtres spirituels sont à côté de nous, car les êtres humains sont des êtres spirituels. D'autre part, si nous ne faisons pas la rencontre avec l'être spirituel en nous-mêmes, les rencontres avec les autres restent abstraites. Pour cela, il faut certes étudier, mais il faut aussi *faire* : oh homme connais-toi toi-même ! Ce lien avec notre être spirituel, il faut le pratiquer, l'exercer, en méditant. Mais aussi : ma rencontre avec moi-même, je ne peux la faire sans mes amis. J'ai besoin du regard de l'autre, de l'écho de l'autre sur mon travail. Peut-être nos ennemis sont-ils nos meilleurs amis ? »

Bodo von PLATO évoque **les 40 membres exclus de la Société anthroposophique**

l'année dernière (grâce à un nouvel avocat très compétent, il n'y a désormais plus de procès en cours) : il faut qu'il y ait dialogue, confiance en le dialogue, mais il y a des gens qui ne cherchent pas le dialogue – il faut voir cette réalité aussi.

Pour dialoguer, il faut écouter, parler, connaître sa propre identité. Il faut travailler en complémentarité et non pas en contradiction. Je n'ai pas besoin de corriger mes frères et mes sœurs, mais plutôt d'observer comment ils font pour élargir mon attitude, ce qui peut transformer le destin. Communion spirituelle veut dire : savoir que chacun se relie de sa propre manière au monde spirituel. L'art, qui relie la matière et l'esprit, peut favoriser l'amour pour la complémentarité, le dialogue.

Etre un disciple de Rudolf Steiner, c'est réaliser nos propres responsabilités et non pas utiliser son nom pour ce que nous ne savons pas faire.

Elisabeth Wirsching a créé un **réseau mondial (« Äthernet ») de jeunes** et les rencontre sur place. Il y a une aspiration parmi les jeunes à rencontrer l'homme dans l'homme, indépendamment de leur nationalité. Ils ne disent plus : « Stop the world, I want to get off », mais : « Stop the world, I want to get on ». Ils ne vont pas manifester dans la rue, mais ils vont par exemple travailler avec des prisonniers, des agriculteurs, etc., cherchant à faire et non pas à parler. En été 2008, il y aura au Goethéanum un Congrès ouvert à tous qui mettra les jeunes et leurs expériences au centre.

Les grandes questions de l'humanité se font jour plus tôt (les questions fondamentales des sociétés ne sont-elles pas des questions de jeunesse ?) – l'âge moyen des participants au Goethéanum pour les Congrès de Jeunes est de 16 à 18 ans, au lieu de 25 il y a 10 ans. Beaucoup ont la trentaine et les deux groupes n'ont pas toujours les mêmes demandes. Elisabeth Wirsching ne va jamais vers eux avec un programme mais avec une question : « De quoi avez-vous besoin ? » Ceux qui portent des initiatives sont invités au Goethéanum une fois par an pour en discuter. Beaucoup de jeunes cherchent des espaces de communauté, d'interdépendance, de travail en com-

mun – les idéaux de 68 sont intériorisés aujourd'hui et cherchent à devenir action. Il y a aussi une aspiration à avoir confiance en l'autre.

En France, il y a 3 groupes de jeunes (en Alsace, dans le Bourbonnais et à Paris). Des jeunes travaillent actuellement sur un projet d'un congrès commun entre jeunes Français, Italiens, Espagnols et Portugais en 2009.

Les jeunes flairent, sentent la complémentarité de sociabilité et spiritualité. Ils ont appris que tout ce qu'on fait est en relation avec une démarche intérieure. Elaborer ce lien, la conscience de ce lien, c'est une tâche et un trésor de la SAU.

Antoine Dodrimont : Laissons-les faire et accompagnons-les de manière ouverte, bienveillante. Trouver sa voie n'est pas facile. Ils nous disent ce qu'ils font, mais nous demandent aussi de les aider sur le plan financier.

Elisabeth Wirsching : Agissons avec les jeunes, et non pas *pour* eux !

Michel LECLAIRE : **La culture bio-dynamique** est une thérapie pour la terre et il est important de la soutenir. Il y a une prise de conscience de l'importance de l'agriculture dans la société notamment suite aux problèmes touchant les céréales (dus à des sécheresses et des inondations). Demeter France est passée en 2007 de 210 à 250 adhérents (cependant 90 % des nouveaux adhérents sont des vignerons) et vient d'embaucher un 3^e salarié. 'Le Mouvement', Demeter France et le 'Syndicat' se sont rapprochés et la collaboration entre les trois avance. Michel Leclair termine en rappelant que **l'aide la plus efficace est d'acheter les produits**.

Daniel MARTEL nous fait part de l'expérience de « **Terre de Liens** ». Cette association a mis en place un outil financier (La Foncière Terre de Liens) pour collecter de l'épargne solidaire afin **d'acheter collectivement des terres** permettant aux paysans de rester à la ferme, et à des jeunes de s'installer. C'est une façon de respecter la terre en la libérant de la spéculation. L'association a été créée en 2003, elle a aujourd'hui 12 salariés et est implantée sur 9 territoires en



France. Une procédure d'agrément pour pouvoir faire un appel public à l'épargne a été lancée. Une Fondation Terre de Liens est en cours de reconnaissance d'utilité publique.

« Terre de liens » et tripartition :

Tout est basé sur les rencontres
C'est une 3^e voie, ni capitaliste ni
collectiviste
Egalité des droits

Les agriculteurs bénéficiant des terres de Terre de liens s'engagent à travailler sans pesticides et autres entrants chimiques (applaudissements).

Muriel SCHLUMBERGER présente le **projet de lieu de vie (souhaité transgénérationnel) « Chemins de vie »** mené par Huguette BRUNEAU dans l'Allier. Les fondations pour 11 appartements (2 bâtiments reliés par un espace commun) en matériaux écologiques sont à présent

posées ; le financement reste précaire (« précaire » voulait dire à l'origine : ce qui ne peut être obtenu que par la prière), mais les porteurs du projet sont confiants.

Colette PRADELLE de l'APMA rappelle la **lutte pour maintenir le remboursement des préparations magistrales de la médecine anthroposophique** au niveau des règlements tant européens que français et souligne le rôle de cette médecine qui est de « soutenir le Moi dans la biographie ». Elle rappelle aussi que l'action ELIANT se poursuit ; il a d'ailleurs fallu « adapter » sa présentation en France « à l'esprit français ».

Amélie LANGE présente son **livre sur les débuts de l'eurythmie**, mal connus même des eurythmistes. Il lui manque 120 souscriptions pour que le livre puisse être édité. Elle nous renvoie à une confé-

rence de Rudolf STEINER du 08.06.1924 sur la position de l'eurythmie dans la SAU.

Bodo von Plato nous avertit **qu'une exposition incluant des œuvres de Rudolf STEINER se tiendra au Centre Pompidou à partir de mai**, et qu'il serait bon de commencer à penser au 150^e anniversaire de la naissance de Rudolf STEINER en 2011.

Espérons que l'enthousiasme qui était palpable pendant ce congrès portera des fruits multiples.

Remarque : Il nous paraît dommage qu'il n'y ait pas plus de personnes à ces Assemblées Générales-Congrès : ce sont aussi des occasions de partager des moments avec d'autres membres.

Présentation du congrès Art Médecine Education 2008

Du 4 au 7 juillet - Bourbon l'Archambault (Allier)

CONCEPTION, GROSSESSE, NAISSANCE

Qui sommes-nous ?

Esprit Libre est une association culturelle, soumise à la loi 1901, fondée en 2000. Située dans le Bourbonnais, région historique du département de l'Allier, en Auvergne, notre association organise des manifestations consacrées aux grandes questions de société. Les thèmes de la santé, de l'écologie, de l'agriculture ou du développement social local font continuellement l'objet de nos débats et interpellations citoyennes. A travers une démarche culturelle libre et désintéressée, nous souhaitons mettre en relief le fait qu'il existe une multitude de chemins qui permettent la sauvegarde et la valorisation du bien commun. Parmi ces chemins, nous voudrions plus particulièrement insister sur les créativité sociales, artistiques et scientifiques. Les activités d'Esprit Libre s'inscrivent résolument dans le vaste champ de l'Education populaire, c'est-à-dire de cette belle dynamique éducative qui entend démocratiser l'accès aux savoirs et aux connaissances.

L'association Esprit Libre a été fondée par un groupe de personnes engagées depuis plus de 30 ans dans l'accompagnement des personnes handicapées ou malades

mentales. Leur expérience s'est élaborée au quotidien auprès des personnes vulnérables dans un lieu de vie et de travail où le partage de la culture humaine sous tous ses aspects et au plus haut niveau, l'exercice des arts ainsi que le soin apporter à l'environnement participent aux processus de guérison.

Le thème

Du 4 au 7 juillet 2008, notre association organise une nouvelle édition du Congrès Art, Médecine, Education. Le thème qui sera au centre de nos réflexions est « Conception, Grossesse, Naissance ». Ce Congrès est inter et transdisciplinaire ; il donnera la parole à des médecins, des sages-femmes et des praticien-ne-s des arts de l'accouchement et de la vie du bébé, qui exploreront, durant quatre jours, l'ensemble des dimensions de ce processus de vie, dans ses aspects aussi bien physiologiques, biologiques, psychologiques qu'alimentaires, écologiques et culturels. Ce congrès est dédié à Christiane Singer.

Des conférenciers aux talents divers...

Dr Serge Bizieau, médecin gynécologue,

Paloma Chaumette, sage-femme libérale, Dr Catherine Dolto, médecin hauto-psychothérapeute, Patrice Van Eersel, écrivain journaliste, Jean Michel Florin, formateur en agriculture biodynamique, Pr Henry Joyeux, chirurgien cancérologue, Christiane Keller, écrivain, Claire Michelin, sage-femme libérale, Martine de Nardi, kinésithérapeute, fasciathérapeute, Dr Michel Odent, chirurgien et obstétricien, Géraldine Payet, sage-femme hospitalière et enseignante, Hélène Sallez, hauto-psychothérapeute, Valérie Supper, sage-femme libérale, Chantal Verdière, sage-femme formatrice en chant prénatal.

Ateliers découvertes et Groupes de travail

Le Congrès proposera au public des Ateliers découvertes et des Groupes de travail qui permettront une sensibilisation et un approfondissement des grandes questions liées à la naissance. Ils seront animés par des professionnels ayant une vraie expérience dans les domaines concernés. Un certain nombre de nos conférenciers contribueront également à la tenue de ces ateliers et groupes.

Esprit Libre - Place du Champ de Foire - 03160 Bourbon l'Archambault - Tél. 04 70 67 00 67
assoc.espritlibre@wanadoo.fr - www.association-esprit-libre.fr



Ecole de Science de l'Esprit, Section d'Anthroposophie générale Première Classe

AIX EN PROVENCE (13)

Renseignements :
04 91 43 39 68 (A. Tessier)
04 42 24 11 07 (M. Durr).

CHATOU (92)

Renseignements : 01 39 52 73 74
(R. Burlotte)
Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue
G. Clémenceau.

COLMAR (68)

Renseignements :
03 29 57 70 74 (L. Turci) ou
03 89 78 91 15 (D. Dodrimont).
20 rue d'Agén.

FONTAINE-DANIEL (53)

Renseignements :
02 43 00 34 88 (B. Denis).

MERILHEU (65)

Renseignements :
05 62 95 06 29 (M. Matt).

MONTPELLIER (34)

Lecture les samedis 17 mai et 14 juin à
10h.

Renseignements :
04 67 02 74 08 (M.-M. Sarazin).
7 rue des Pins.

NICE (06)

Renseignements :
04 42 24 14 85 - 04 42 24 11 07
(M. Durr).

PARIS (75)

Renseignements :
01 30 21 94 05 (G. Cron)
01 69 41 13 85 (J. Bascou).
2-4 rue de la Grande Chaumière, 6e.

PAU-JURANÇON (64)

Renseignements :
05 62 95 06 29 (M. Matt)

PERPIGNAN (66)

Renseignements :
06 80 00 72 48 (A. Duval) ou
04 68 39 04 70 (C. Vallier)

SAINT-GENIS-LAVAL (69)

Renseignements : 04 78 25 46 32
(R. di Giacomo) ou 04 72 24 52 88
(S. Ollagnon).
Institut Kepler, 6 av. G. Clémenceau.

SAINT-MENOUX (03)

Renseignements :
04 70 43 96 27 (P. Della Negra).
Foyer Michaël, Les Béguets.

SORGUES (84)

Renseignements :
04 91 43 39 68 (A. Tessier)
04 42 24 11 07 (M. Durr).

STRASBOURG (67)

3 rue du Schnokeloch – Strasbourg
Koenigshoffen. Leçons tenues en
allemand.

Renseignements :
03 27 11 73 (O. Roedel).

7 rue des Bateliers.

Renseignements :
03 88 56 19 75 (A. Varnai).

TOULOUSE-BRAX (31)

Renseignements :
05 61 06 95 14 (S. Jamault)
ou 05 61 86 29 90 (C. Mars).

TROYES (10)

Renseignements :
03 25 49 33 50 (A. Dubois).

VERRIÈRES-LE-BUISSON (91)

Renseignements :
01 60 19 24 41 (C. Kempf)
ou 01 60 13 97 85 (F. Lusseyran).
Salle d'eurythmie de la libre école Rudolf
Steiner au 62 rue de Paris.
Dimanches 18 Mai, 15 Juin.
A 19h15 : entretien, à 20h45 : lecture.
1 entretien sur 3 est consacré à la
question de la méditation.

ÎLE DE LA RÉUNION (97)

Renseignements :
02 62 24 87 23 (C. Briard).

Groupe de DORDOGNE - LE FLEIX

Renseignements : F. Klockenbring
(05 53 24 81 70)
ou C. Kempf (01 60 19 24 41).

Sections spécialisées

SECTION DES BELLES-LETTRES

Renseignements :
V. Prat au 01 30 78 09 69 ou
prat.virginie@wanadoo.fr.
2-4 rue de la Grande Chaumière, Paris 6e.

SECTION DES SCIENCES

Renseignements :
D. Bariaux, 3 rue d'Offus,
B-1367 Ramilies-Offus.
Tél : 00 32 81 63 57 58 ou
daniel.bariaux@swing.be.

SECTION DES SCIENCES SOCIALES

Renseignements :
G. Cron au 01 30 21 94 05.

SECTION POUR LES JEUNES

Renseignements : L. Defèche au
06 80 76 40 11 ; louis.defèche@gmail.com;
France.youthsection.org.

3e RENCONTRE NATIONALE
DE LA SECTION DE JEUNES
Quand le son fait sens
Du 22 au 24 août 2008
Au Domaine Saint-Laurent
Saône-et-Loire (71) France

Quoi de plus banal que la parole ? Elle
n'est pourtant pas le moindre des mys-
tères de ce monde ! Remontant la piste
jusque vers le Commencement, en
observant notre acte quotidien parfois
mécanisé, nous proposons une ren-
contre autour du thème des Forces et
formes de la parole dans la nature et
l'être humain.

Le prospectus de la rencontre est télé-
chargeable sur
<http://france.youthsection.org>

Pour tout renseignement, contacter
Auréli Bourdot au 06.18.43.45.71
ou jeunesanthro2007@yahoo.fr

Mouvement des membres

Admissions

Claude HIRLAY	Groupe de Mayenne
Jean Jacques LE MARTIN	La Réunion
Marie-Josée SALLES	Indépendant
Frédérique GUERIN	Indépendant
Frédéric DULAC	Indépendant
Catherine BARGUES	Indépendant
Roland LOPEZ	Indépendant

Ont passé le seuil

Marie-Adèle GAEBELE (5 février 2008)	Indépendant
Margarethe HEDIGER (13 mars 2008)	Branche d'Avignon
Marie Françoise Cuvillier (24 avril 2008)	Branche Bernard de Clairvaux

Transferts vers la France

Alain FINDELI	Indépendant (Canada)
Alan SIM	Matthias Grünwald (Angleterre)
Catherine DESBOIS	Indépendant (Belgique)
Annick GUERRE	Indépendant (Dornach)

Transferts vers la Dornach

Solveig RAISSON	Indépendant
-----------------	-------------

Démissions

Chantal STRZALKOWSKI	Matthias Grunewald
----------------------	--------------------



Activités des branches et des groupes

Branche ALAIN de LILLE

Réunions le mercredi de 20h15 à 21h45 ;
renseignements : A. Dubois au
0325493350

Etude de L'Initiation de R. Steiner.
Un samedi par mois de 9h30 à 12h30,
étude de *Cours aux agriculteurs* ;
Renseignements : M. Leclaire au
0325490610.

Un vendredi par mois de 18h à 19h30,
étude de *Les êtres élémentaires* ;
Renseignements : M. Leclaire au
0325490610.

Un mardi sur deux, de 14h30 à 16h, étude
de *La Chute des Esprits des Ténèbres* ;
Renseignements : D. Diligent au
0325824560

Un mardi sur deux de 14h30 à 16h : étude
de *Réincarnation et Karma* ;
Renseignements : M. F. Cantier au
0325417456.

Séminaire de Botanique animés par
J-M Florin le 19 Octobre 2008 ;
Renseignements : M. Leclaire au
0325790610.

Branche ALBERT LE GRAND

72 rue Notre Dame des Champs 75006
Paris.

Réunions les jeudis à 19h30. Jours fériés
et vacances : se renseigner.

Etude : R. Steiner, *La porte de l'initiation*
(GA 14)

Fête de la St Jean le 26 juin à 19h30.

Réunions pour les membres ne pouvant se
déplacer le soir : se renseigner.
Reprise après les vacances : le 11
septembre.

Conférences publiques le samedi à 17h30
selon le programme joint aux Nouvelles
de sept. oct. 2007. La conférence du 14
juin sera donnée par le Dr O. Coutris.

Branche d'AVIGNON ET SA RÉGION

228 route de l'Isle sur Sorgues 84510
Caumont sur Durance.

Renseignements : Denise Lustenberger au
0490230165.

Branche BERNARD DE CLAIRVAUX

Foyer Michaël, Les Béguets 03120 St
Menoux.

Réunion le mercredi à 20h. étude du cycle
Les fondements de l'organisme social.
Renseignements : 0470439031.

Conférence le samedi 31 mai à 16h30 :
Eloge de la nouvelle Chevalerie – Bernard
de Clairvaux et le chemin intérieur des
Templiers, présenté par Marc Villégas. Au
château Bignon à Bourbon l'Archambault.
Rens : 0470439031.

Activités de la Branche

- Eurythmie de la parole et musicale, le
lundi de 18 à 21h ;
- Et théâtre : adultes le vendredi de 20 à
22h30 et jeunes le dimanche de 17 à
19h ;

Spectacles, stages, conférences et
rencontres.

Renseignements : 0470436276,
Marcella Trujillo, La Petite Mouillère,
03210 Autry-Issard.

- Peinture, peinture et modelage
thérapeutiques : les mardis de 14 à
16h30 et de 18 à 20h, les mercredis de
10 à 12h et de 14h30 à 16h30.

Renseignements : 0470436276 (Roland
Becker).

- Arts plastiques, peinture, dessin,
modelage : cours sur rdv avec Lydia
Mournès. 0470439012.

- Un membre de la Branche a créé un
groupe de travail à Nevers : étude de Les
exigences fondamentales de notre
époque. *Renseignements* : E. Dain au
0386372094.

Activités anthroposophiques dans l'Allier

- Groupe de jeunes de l'Allier : le jeudi à
20h30, étude de La Philosophie de la
liberté. Le dimanche à 20h30, étude de
L'homme dans ses rapports avec les
animaux et les esprits des éléments.
Renseignements : M. Weulser au
0470439045.

Renseignements : M. Weulser au
0470439045.

- Les amis de la biodynamie : étude du
Cours aux agriculteurs, ateliers pratiques
et variés.

Renseignements : M. T. Chassot au
0470671277.

- Groupe d'étude sur La philosophie de la
liberté le jeudi à 18h30, Lieu Belin à
Franchesse.

Renseignements : R. Gandon au
0470662225.

- Groupe d'étude sur Karma I le jeudi de
16h à 17h30.

Renseignements : M. et B. Grilhaut au
0470439812.

- Cercle de travail sur la thérapie
artistique, rencontres entre médecins et
artistes thérapeutes.

Renseignements : C. Werckmann au
0470671072.

- Rencontrer et vivre les couleurs, atelier
hebdomadaire d'aquarelle
(Dr Hauschka).

Renseignements : J. Guers au
0470439763.

- Atelier de peinture avec J. Della Negra
(0470439763).

- Groupe d'étude sur les bases de la
pédagogie curative et de la
sociothérapie à Ruzière le mardi à
13h30.

Renseignements : 0470670023.

Branche BLAISE PASCAL

Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue
G. Clémenceau 78400 Chatou.

Réunions les mercredis à 20h30.

Assemblée générale le 21 mai.

Renseignements : 0660550570 (O. Roy).

Branche JOSEPH MARIE GARIBALDI

9 avenue Georges V Résidence du Parc 06
Nice. Réunions les mercredis à 20h30.

Renseignements : 0493533942 ou
0493130274.

Branche KASPAR HAUSER (région de Valenciennes)

Siège : 25 rue Victor Hugo, 59233 Maing.
Etude du Cours aux agriculteurs le 3e
jeudi du mois.

Chaque mardi de 10h à 12h, peinture sur
papier mouillé avec S. Dupont.

Chaque mardi de 18h à 20h, cours de
relaxation.

Renseignements : 0327245302 ou
0327791033.

Branche LAZARE-JEAN (Marseille)

Renseignements : 0491233287
(A. Bourdot).

Branche LOUIS-CLAUDE DE ST MARTIN

7 rue des Bateliers, Strasbourg.

Renseignements : 0388361365
(S. Cousquer).

Branche MARIE-SOPHIA

Renseignements : C. Vallier

au 06 10 99 00 83 - 22 av. du Vallespir -
66110 Amélie-les-Bains.

Réunions les mercredis à 20h30.

Association TERRE ET VIE

Renseignements : Mme et Mr. Rosich
Le Village. 66300 Camélas
04 68 53 61 49

Etude : Les exigences sociales de notre
temps.

Etude : Le monde des sens le monde de
l'esprit.

Peinture méthode M. Hauschka avec
C. Pauze

Eurythmie avec A. Duval

Samedi 10 mai conférence publique de A.
Dubois : Le Nombre d'Or.

Fête annuelle de l'Association le 11 mai
avec une conférence de A. Dubois :
Panorama de l'enseignement de l'histoire
et des religions dans les écoles Waldorf.

Branche MATHIAS GRÜNEWALD

20 rue d'Agen à Colmar.

Renseignements : 03 89 78 91 15.

Réunions les mardis de 19h30 à 21h.

Premier mardi du mois, étude du 5e
Evangile.

Les autres mardis, approche des 7 sceaux
des planètes avec le Dr P. Martel.

Approche de ces 7 régions, entre
concepts-clés et expériences sensorielles
des différents gestes, de la Lune à Saturne
en passant par le Soleil.

Assemblée générale le 13 mai.

Groupe de travail « Qu'est ce que vieillir
? » les 17 mai et 14 juin de 16h30 à

Activités des branches et des groupes

18h30, avec le Dr P. Martel.
Groupe de travail sur la Philosophie de la Liberté les lundis 5 et 19 mai, 2 et 16 juin de 20h à 21h30. *Contact* : T. Chaudon au 06 82 87 42 76.

Fête de la St Jean le 24 juin à 20h, dans la salle de musique de l'Ecole M. Grünwald à Logelbach.

Peinture artistique en lien avec la démarche de L. Collot d'Herbois. Avec M. Saïdi, le samedi après midi une fois par mois. Rens : 0389301579.

Art de la parole avec S. Maintier. Atelier poésie-théâtre les lundis de 18h15 à 19h30 (textes de Claude Roy). Cours individuels les lundis.

Rens : 03 88 83 77 16.

Cours d'eurythmie avec M. Dupuis à la Communauté des Chrétiens 1 bis rue de la Herse à Colmar les lundis de 18h à 19h et de 19h30 à 20h30. *Rens* : 03 89 79 01 33.

Atelier d'étude des règnes de la nature avec J.M. Florin, C. Lapointe et P. Martel le samedi 24 mai : plaine d'Alsace aux alentours de Heiteren. RV à 9h à la maison de la bio-dynamie et à 9h30 devant l'Eglise de Geiswasser. S'inscrire à l'avance. *Rens* : 03 89 86 58 19.

Branche MICHAËL

2 rue de la Grande Chaumière 75006 Paris.

Renseignements : 0146630656.

Réunions les mardis de 14h30 à 16h30 (sauf vacances).

Travail autour des Drames-Mystères.

Branche de MONTPELLIER

Association ADAM

7 rue des Pins 34000-Montpellier

Renseignements : N. Arvis : 04 67 92 01 31

M.M. Sarazin : 04 67 02 74 08

A. Ximénès : 06 81 74 69 74

E-mail : anthroposophie-mtp@hotmail.fr

Réunions de Branche : Vendredi à 18h

1er et 3ème Vendredi du mois, les Drames

Mystères de R. Steiner

2ème et 4ème Vendredi, le cycle de

l'année de S. Prokofieff

Ateliers au local de l'ADAM, participation selon les intervenants.

- "Groupe d'études et d'approfondissement" proposé par Nicole Arvis et Janine Allegrini, le jeudi de 9h 30 à 11h 30 tous les 15 jours.

- "Peinture sur papier mouillé" pour adultes proposée par Catherine Pauze, le jeudi de 14h à 16h et de 18h à 20h - *Renseignements* au 04 67 18 04 76 / 06 14 42 54 09.

- "Introduction à la philosophie de la liberté" proposée par Jean-Louis Berron, le lundi à 18h, toutes les 6 semaines ; *renseignements* au 04 30 10 24 36 / 06 89 56 10 35.

- "Gymnastique Bothmer et chant" proposés par Marie-Madeleine Sarazin, le mercredi à 17h ; *renseignements* au 04 67 02 74 08.

- "Art de la Parole et Contes" proposés par Marie-Hélène Jutteau-Cardot, le vendredi matin. Pour l'Art de la parole : au rythme de tous les 15 jours de 10 à

12h. Pour les Contes, une fois par mois.

Renseignements au 04 30 10 24 36 / 06 89 56 10 35.

- "Comprendre et élaborer sa carte de vie", en accompagnement biographique, proposé par Aline Ximénès ; *renseignements* au 06 81 74 69 74.

Branche NICOLAS DE CUSE

Institut Kepler, 2 chemin de Lorette, 69 St Genis Laval.

Renseignements : 0472245288.

Branche NOVALIS

3 rue de Schnokeloch, Strasbourg-Koenigshoffen.

Renseignements : 0388271173

(O. Roedel).

Branche PAUL DE TARSE

Travail sur La science de l'occulte tous les 1er et 3e mercredis du mois. Les autres mercredis sont consacrés à *Impulsions sociales du passé et de l'avenir*. Réunions de 20h à 21h30, 11 rue Stalingrad - Mulhouse.

Branche au PAYS D'AIX

130 chemin de Capelasse, 13080 Luynes.

Renseignements : Tel. Fax : 0442241107,

Tel. Rép. 0442241485.

Branche RAPHAËL

Weleda, Annexe 2 rue Eugène Jung 68330

Huningue. *Renseignements* : 0389373610.

Branche THOMAS D'AQUIN

14 rue André Chénier, 91300 Massy.

Renseignements : 0169202441

(S. Lienhard).

Association AQUITAINE-GASCOGNE (Bio-dynamie)

Renseignements : 0556883644

(F. Ballandraux) ou 0614404472

(A. Déjean).

1er mercredi du mois : étude du cours aux agriculteurs ; 2e mercredi du mois, étude de Théosophie.

Groupes en BRETAGNE

- Groupe d'étude au local de l'association « Coquelicot » à Soulvache (44). J.

Larmand - 0241943226 - 06161945 92.

- Groupe d'étude à Tourch' près de

Rosporden (29). E. Larde - 0298593274.

- Groupe d'étude de St Malo (35), réunions toutes les 3 semaines.

J-L. Colinet - 0299816108.

Groupe près de CAHORS

Etude de *Trois voies vers le Christ*.

Réunions le mercredi de 16 à 18 h.

Contact : 05 65 35 27 98 (Frédérique Guérin)

Groupe de CARCASSONE

6 rue de l'Astrolabe, 11000 Carcassone

Tél : 0468244515.

Association LIBERTÉ D'ETRE

19 rue des Coquelicots 17430 Tonnay

Charente.

Renseignements : 0546880602 (F. et F. Vinson). E-mail : liberte.d.etre@tiscalif.fr.

Groupe E.V.E.I.L.

(Effort vers l'Esprit Individuel Libre)

2 rue de la Grande Chaumière, Paris 6e.

Renseignements : 0675123002 (O. Prost) ;

E-mail : olivierprost@yahoo.fr.

Cercle EUROPE-CŒUR DES CULTURES

Institut R. Steiner, salle Novalis, 5 rue

G. Clémenceau, Chatou.

Rencontre des 10 et 11 mai *Par quel chemin ré-humaniser la relation à l'argent ?*

Samedi 10 mai de 10h à 18h

10h : la Pierre de Fondation
10h10 : Présentation du thème du week-end (Doris Fréby). Rappel des 6 exercices et du travail en processus.

10h40 : Apport de notions historiques et d'éléments de compréhension sur l'argent (Jean-Pierre Caron et Cornélia Constantinescu).

11h30 : Pause

12h : Suite et échanges

13h à 14h45 : Repas

14h45 : Suite et partage

16h : Pause

16h30 : Atelier artistique d'eurythmie :

travail sur le thème (Marie-Claire Couty)

18h : Fin.

Dimanche 11 mai de 9h45 à 13h

9h45 : Calendrier de l'âme en plusieurs langues : 8e strophe.

10h : Synthèse du travail de la veille. Pouvons-nous approcher ensemble les notions d'amour et de fraternité liées à ce thème en ce jour de Pentecôte ?

11h30 Pause

12h Rétrospective et perspectives

12h50 la Pierre de Fondation

13h Fin.

Participation aux frais : entre 5 € et 10 €

Renseignements : 01 43 88 73 30.

Groupe de GAP

Deux études sont proposées le lundi à 15h et le jeudi à 18h tous les 15 jours.

Des rencontres sont en cours concernant le projet de création d'un jardin d'enfants.

Le jeudi 22 mai aura lieu la visite des membres du Comité de la SAF accompagnés de Bodo von Plato. Les renseignements sur cette rencontre et le programme complet des activités à venir sont à demander à Jacques Lombard, 5 allée de la Farandole - 05000 Gap ; Tel / rép / fax : 0492537781.

Groupe du GERS

(secteur de Vic-Fezensac)

Etude du cycle Liberté et Amour, réunions bimensuelles.

Renseignements : 05 62 64 45 43

et 05 62 64 14 67.

Groupe de GRUISSAN

Chez C. et J.-C. Courdil, 10 rue Amiral Courbet, 11430 Gruissan.

Tél : 0468491882.

Etude de *Rudolf Steiner, une épopée de l'esprit au 20e siècle*.



Groupe des Hautes-Alpes

Renseignements : tel / fax 04 92 50 25 21.
Gap05000@gmail.com

Groupe de la Haute Vallée de l'Aude

Renseignements : H. Mahieu (0468208203)
ou J.L. Biard (0468700503).

Groupe de LILLE

Association Galaad

Renseignements : 0320936311 ; E-mail :
anthroposophiealille@tiscali.fr; site :
anthroposophiealille.chez.tiscali.fr.
Réunions les vendredis de 19 à 21h.

Groupe de la MAYENNE

Etude de la Christologie (Evangiles).
Contacter Monique Vienne au
02 43 00 08 55.

Groupe de MONTPELLIER

Renseignements :

04 67 58 17 31 (F. Lapeyrie).
Réunions tous les lundis, étude de Nature
des couleurs de R. Steiner.
Journée d'étude le 24 mai avec A. Duval :
Le zodiaque en Astronomie, Eurythmie.
Rythme éthérique de la vie de la Terre :
année tropique ; Ronde du soleil à travers

la périphérie cosmique : année sidérale.
Journée d'étude le 29 juin avec A. Duval :
Les Planètes en Astronomie, Eurythmie.

Groupe de SOISSONS

Renseignements : Mme Hériard-Dubreuil,
Verdonne, 02880 Chivres-Val.

Groupe de SOLLIES-PONT (Var)

- Réunion le jeudi tous les quinze jours :
étude du cycle de conférences de Rudolf
Steiner : *Nature des couleurs*.
- Réunion le 2e mardi de chaque mois :
étude du *Cours aux agriculteurs* de
Rudolf Steiner.

Renseignements auprès de Christian
Marcel au 06 13 25 13 58

Groupe de TOULOUSE et sa région

Réunions chez Claudine Vignon (Pibac)
toutes les 6 semaines.
Renseignements : 0562262090 ou
0614611298 (L. Colpaert).

Groupe TERRE-SOLEIL

(région toulousaine)

Réunions mensuelles en alternance à
Bouloc, à Carcassonne et à Couiza.
Thème : essence et naissance d'un groupe

Michaëlique.

Renseignements : L. Colpaert
05 62 26 20 90 ou 06 14 61 12 98.

Groupe en TOURAINE

Les lundis de 19 à 20h, au Petit Porteau à
Joué-Les-Tours.

Etude du cycle « Les entités spirituelles
dans les corps célestes et dans les règnes
de la nature ».

Renseignements : 0247671446 (T. et
A. Kuhn).

Groupe à VERRIÈRES-LE-BUISSON

Chez K. Maechler (0169204029).
Un mercredi soir sur deux.

Groupe de VILLEFRANCHE DE ROUERGUE

Renseignements : Pierre-Jean Veyssière au
06 17 55 60 98.

Etude les lundi et les mardi à 20h30, tous
les 15 jours : *L'Evangile de Saint-Jean dans
ses rapports avec les trois autres évangiles*.
Eurythmie artistique toutes les trois
semaines.

Nouvelles Parutions



Editions NOVALIS

15 rue Albert Joly, 78360 Montesson
Tél. 01 30 71 28 21 ; Fax 01 30 53 25 47

CONNAISSANCE ET ART

Rudolf Steiner

Traduit par G. Bideau
GA 161, 330 pages, 25,50 €

LE NOTRE PÈRE

Judith von Halle

Traduit par Y. Quintin
80 pages, 12 25,50 €

REVUE L'ESPRIT DU TEMPS

15 rue Albert Joly - 78360 Montesson
Tel : 0130531118 ; Fax : 0130532547
www.esprit-du-temps.com
contact@esprit-du-temps.com
Abonnement France 56 €, Etranger 64 €

N° 65 – PRINTEMPS 2008

A quoi sert l'anthroposophie ? K. M. Dietz ;
L'idée de réincarnation – rythme de la vie et
évolution ascendante W. Bühler ; « ... Il n'y
avait rien de fortuit » - Le tournant du des-
tin vécu par Rilke en Espagne M. Ladwein ;

Etapes d'une biographie – Le rythme de 7
ans chez Frank Kafka H.P. Fiechter ; Le
Canada, c'est aussi le Québec – Une histoire
d'amour inconnue D. Schneider ; Le plomb
en thérapeutique et le conte « Jean le
Fidèle » H.M. Schramm ; Le mystère de la
rencontre – Intersubjectivité et transfert
M. Lepoivre ; Définir ou caractériser ?
P. Bercut ; Traces du Sacré – Traces du spiri-
tuel dans l'art du 20e siècle S. Widmer.

Editions PIC DE LA MIRANDOLE

DU SPIRITUEL AU CINÉMA ARRIÈRE-PLANS OCCULTES DU CINÉMA D'ACTION AMÉRICAIN

Essai de Christophe Dekindt
et Grégoire Perra
160 pages ; 19 €

BEETHOVEN ENTRE CIEL ET TERRE

Drame en deux actes de Danièle Léon
précédé d'un texte
d'André Comte-Sponville
et suivi d'une étude de George Balan
112 pages ; 14 €

Beethoven entre ciel et terre - Résumé

« Je ne peux donc chercher de soutien
qu'au plus profond de moi-même. Il n'en
est aucun pour moi à l'extérieur. Pour toi,
pauvre Beethoven, point de bonheur à
attendre du dehors, tu devras tout créer en
toi-même ».

Ce qui arrache à Beethoven ce cri du cœur
n'est pas l'épreuve de la surdité dont il a
ressenti les premiers symptômes dès l'âge
de vingt cinq ans, mais celle d'une nouvelle
déception sentimentale dans la liste, déjà
longue, des espoirs amoureux qui se solde-
ront toujours par des échecs. Les amours
impossibles, les relations conflictuelles avec
sa famille, l'amour filial exclusif envers son
neveu, résistent à sa formidable énergie de
créateur et lui désignent ce qu'il ne doit
plus attendre que de lui seul. La douleur,
transfigurée dans la création musicale,
laisse finalement triompher la lumière en
de sublimes chants d'amour et met à notre
portée l'aventure héroïque d'un combat
mené avec soi-même.

« Celui qui sentira pleinement ma musique
sera à tout jamais délivré des tourments
dont les hommes sont accablés ».

Nouvelles Parutions

La vie de Beethoven

en phase avec les enjeux de notre époque

Le projet de mettre en scène la vie de Beethoven a été conçu comme une suite du travail sur la vie de Jeanne d'Arc¹, dans la continuité d'une recherche sur le caractère prométhéen de ces deux biographies. Mon intérêt pour cette recherche s'est éveillé il y a une vingtaine d'années, en apprenant l'existence d'une communication orale faite par Rudolf Steiner selon laquelle le compositeur et l'héroïne du Moyen-âge auraient une filiation karmique².

Ces deux êtres, que l'on n'aurait pas naturellement l'idée de rapprocher par leur genre de personnalité et en considérant seulement ce qui s'est manifesté extérieurement de leur biographie, ont en commun la sorte d'impulsion qui les a animés.

L'un et l'autre ont dû rompre avec leur hérédité, les conditions naturelles dans lesquelles ils se sont incarnés, pour pouvoir obéir à un appel intérieur, une vocation, qu'ils ont ressentis à la fois comme appartenant au domaine inviolable de leur personnalité et comme émanant d'une communication « en direct » avec le monde spirituel. L'énergie inébranlable avec laquelle ils ont accompli ce qui, pour eux, était un devoir sacré au service du Bien de l'humanité vient de la même sorte de conscience envers ce qui animait leur individualité : la conviction d'avoir à sacrifier leur bonheur personnel, une foi profonde envers la légitimité des impulsions qui naissent au plus secret de l'individualité et leur capacité de triompher des obstacles extérieurs, l'adonnement aux révélations du monde spirituel qui pénètrent directement dans leur Moi lorsqu'il a réalisé les deux premières conditions : offrir son sacrifice et conserver une foi à toute épreuve envers la source individuelle d'où naissent les motivations de l'Agir.

L'image qui se dégage de cette façon d'expérimenter l'essence du Moi, avec la nécessité d'un retournement qu'il doit opérer, est celle de Prométhée, le voleur de feu, qui s'est mesuré à travers Zeus avec la loi des anciens Dieux pour frayer la voie d'une humanité libre. Ayant déclenché la colère du Dieu de l'Olympe, il est enchaîné au rocher du Caucase, empêché dès lors d'exprimer la formidable énergie qui est en lui tant qu'il n'a pas transformé sa manière de vouloir, ce qui doit obéir à trois conditions : la première est celle du sacrifice des intérêts personnels, de la volonté accrochée aux réalisations dans la matière (accrochée au rocher). La seconde est de conserver la foi en cette force de la volonté qui habite au plus profond de l'individualité, en la libérant de toute influence extérieure et de l'emprise des certitudes figées du Moi per-

sonnel. La troisième est de déchiffrer le langage du monde spirituel qui dévoile les buts à se donner auxquels la volonté, devenue comme une coupe sans contenu, va se consacrer.

Rudolf Steiner a donné divers éclairages dans de nombreuses conférences au sujet du mythe prométhéen³ et, lors d'un entretien avec un pianiste, il a mentionné explicitement le lien de Beethoven avec l'esprit de Prométhée⁴. Dans la conférence du 7 octobre 1904, il dit ceci :

« L'humanité mortelle doit parvenir à se tenir sur ses propres jambes au cours de la cinquième race. Cette humanité est représentée par Prométhée. C'est elle qui la première apporta les arts humains et l'art originel du feu. Zeus est jaloux d'elle, car les hommes ont une évolution qui les amène à avoir leurs propres initiés qui prendront en mains la guidance au cours de la sixième race-racine. Mais il faut tout d'abord que l'humanité acquière cela. C'est pourquoi son initié originel doit tout d'abord prendre sur lui toutes les souffrances. Prométhée est l'initié originel de la cinquième race-racine, celui qui est initié non seulement à la sagesse, mais aussi à l'action. Il passe par toutes les souffrances et il est délivré par celui qui mûrit dans le but de libérer peu à peu l'humanité et de l'élever au-dessus du minéral. (...) Le vautour mange véritablement le foie de la cinquième race-racine. C'est le combat de l'estomac contre le foie. Ce combat prométhéen de souffrance se répète en chaque individu au cours de la cinquième race-racine. Il faut prendre tout à fait à la lettre ce qui est dit ici dans la légende de Prométhée. Si ce combat n'existait pas, le destin de la cinquième race serait tout autre. »

Cet éclairage sur la légende de Prométhée comme étant la description symbolique des épreuves de notre humanité entrant dans l'ère post-atlantéenne peut être rapproché d'une autre information tout à fait étonnante donnée par Anna May⁵, l'auteur d'un triptyque du Graal qu'elle a peint selon les indications de Rudolf Steiner. Elle com-

mente elle-même la partie droite du triptyque représentant Christian Rose-Croix dans un cercueil en cristal, entouré des représentants des cinq périodes post-atlantéennes en donnant les noms de ces personnages : « Zarathoustra représentant l'Inde et la Perse, Hermès la période Egypte-Chaldée, Socrate, Platon, St Augustin la période gréco-latine et la Pucelle d'Orléans comme représentante de notre temps. »

Il n'y a apparemment rien de commun entre une vie qui se déploie sur les champs de bataille et une autre qui se consacre à la composition musicale et pourtant, il y a lieu de s'étonner d'une phrase prononcée par Beethoven en 1809 après la victoire de Napoléon à Iéna : « Si je m'y connaissais en art militaire aussi bien qu'en musique, je l'aurais vaincu ! »

Notre époque moderne qui a débuté en 1413 (et Jeanne d'Arc est née le 6 janvier 1412) est dénommée couramment « prométhéenne » par nos contemporains. Et certains auteurs font le diagnostic de notre société en s'appuyant sur ce que le mythe leur enseigne. Edgar Morin parle de l'imprégnation de l'héritage marxiste dans notre conception de l'être humain comme « Homo Faber, sans intériorité, sans complexité : producteur prométhéen voué à renverser les dieux et maîtriser l'univers ». Le mythe nous enseigne justement que l'entreprise prométhéenne civilisatrice est arrêtée dans son élan lorsque les dieux s'aperçoivent qu'on les a oubliés. L'homme conquérant (dont Prométhée est le représentant symbolique) est immobilisé, attaché au roc de la matière et son foie est rongé par un aigle. La volonté qui s'aveuglait de sa puissance doit maintenant méditer sur ses visions à courte vue et par le mouvement de ses propres prises de conscience, réouvrir son horizon en scellant un nouveau pacte d'alliance avec les Dieux. Si l'on peut considérer l'héroïne du Moyen-âge comme donnant l'exemple dès l'aube de l'âme de conscience d'un nouvel homme prométhéen délivré des chaînes de la matière, montrant le chemin d'une autre

1. « L'Egérie de Charles VII » a été jouée au Théâtre du Nord-Ouest à Paris en mai-juin 2006.

2. L'information sur cette communication orale est confirmée par Virginia Sease qui a retrouvé tout récemment la lettre d'un membre qui relate ce qu'il a entendu lors de la conférence de Manfred Schmidt-Brabant sur l'Europe, le 28 janvier 1985 : « ... Il existe une note du Dr Wachsmuth selon laquelle Rudolf Steiner a dit à Madame Maud Künstler à Stuttgart : « la Pucelle d'Orléans serait (ou deviendrait) Ludwig van Beethoven. » » (« Die Jungfrau von Orléans wurde Ludwig van Beethoven »).

3. *Mythes et mystères égyptiens* (10e conférence) ; *Métamorphoses de la vie de l'âme* (Âme de sensibilité : mission de la colère, âme d'entendement : mission de la vérité) ; *Les bases de la pédagogie* (13ème conférence) ; *La légende du Temple* (conférences du 23 mai et 7 octobre 1904).

4. Etude d'Eugène Kolisko reproduite dans un article de la revue *Der Europäer* n°12 – oct. 1999, dans laquelle le Dr Kolisko rapporte qu'il est allé voir le pianiste auquel Rudolf Steiner a révélé que « Beethoven est Prométhée ». Et communication d'Armin Husemann lors d'un congrès d'Eurythmie en 2003 racontant la visite de son père Gisbert Husemann à ce même pianiste qui lui a rapporté ainsi l'information donnée par Rudolf Steiner : « Beethoven est de l'essence de Prométhée ».

5. Le triptyque « Le Graal » a été peint par Anna May pour qu'il soit exposé au palais de verre à Munich lors du congrès de 1918.



sorte d'engagement ouvert aux révélations du monde spirituel, la vie de Beethoven est en elle-même ce combat de souffrance du titan enchaîné dans la solitude de sa méditation, découvrant peu à peu ce qu'il doit transformer de son tempérament de conquérant. Les premières atteintes de la surdité à l'âge de 25 ans sont l'appel du destin pour opérer le retournement des perceptions sensibles vers les perceptions spirituelles.

Mais alors que l'être de la Pucelle était entièrement imprégné de l'esprit michaëlique qui animait ses forces de volonté et n'a pas vécu plus longtemps que le temps de cette imprégnation, le destin de Beethoven n'avait pas seulement la mission de « montrer le résultat » mais aussi de montrer le travail pour y arriver. « Ô Dieu, donne-moi la force de me vaincre » écrit-il dans son journal à l'âge de 43 ans. Les épreuves de sa vie lui ont fait comprendre les combats qu'il avait à mener avec lui-même, toujours réactualisés durant les 56 années de son existence, et c'est cet enjeu de la transformation de soi, dont il était conscient, qui a généré le total renouveau de la musique dont le Dr Kolisko⁴ dit qu'avec Beethoven, elle est descendue des sphères pour devenir propriété de l'âme humaine.

Mettre cette vie sur une scène de théâtre en cherchant par quels moyens artistiques en faire vivre les arrières-plans, tel a été l'enjeu de ce projet.

Livres disponibles en écrivant à Mirandole
31 rue F. de Badts, 59110 La Madeleine
Joindre paiement par chèque (franco de port)

En ligne www.editions-mirandole.com

REVUE TOURNANT

15 rue G. Clémenceau 78400 Chatou
Tel : 0130713765
www.tournant.new.fr
revuetournant@yahoo.fr

LES ÊTRES ANGÉLIQUES

Adam Bittleston
130 pages ; 16 €

SEXUALITÉ ET REPRODUCTION

Selon la science de l'esprit
Misha Kniazeff
110 pages ; 13 €

LES PRÉPARATIONS BIO-DYNAMIQUES

Hors-série de Biodynamis n°10
80 pages, 8 €

L'utilisation des « préparations » est au cœur de l'agriculture bio-dynamique : utilisées à très faibles doses, elles revitalisent les sols et confèrent aux produits bio-dynamiques une qualité particulière. Pourtant, ces substances aux procédés de fabrication surprenants, sont assez méconnues et leur mode d'action reste en partie mystérieux. Cet ouvrage présente les 8 préparations indispensables à la bio-dynamie et apporte des réponses aux questions courantes : quelle est leur origine ? comment sont-elles fabriquées ? comment les utilise-t-on ? quelles sont leurs influences ? Au-delà de ces aspects matériels, des articles de fond éclairent le rôle spécifique de ces substances pour soigner la Terre et abordent les « relations individuelles » des paysans et jardiniers bio-dynamistes aux préparations et à la fumure en général. Leurs témoignages sont en effet précieux pour réellement appréhender l'énergie qu'apportent ces préparations car, comme l'a indiqué Rudolf Steiner, « pour les plantes, les forces vivantes sont bien plus importantes que simplement les substances. »

Mouvement de Culture bio-dynamique
5 Place de la Gare – 68000 Colmar
Tel : 0389243641 ; Fax : 0389242741
www.bio-dynamie.org
info@bio-dynamie.org

FILIGRANA

c/o Amélie Lange
92, rue Saint-Martin, Fr-14000 Caen
Tél./Télécopie : 0033 (0)231790175

AUX ORIGINES DE L'EURYTHMIE

de Rudolf Steiner, GA 277a

Edition établie, présentée et annotée
par Amélie Lange
préfacée par Sergueï Prokofieff
Format 210 x 240, 672 pages noir & blanc
70 photographies

100 schémas et fac-similés de R. Steiner

Prix public : 65 €

Prix de souscription : 60 €

Souscription maintenue jusqu'en mai 2008

Ensuite, contacter Filigrana
Envoi en France : frais d'expédition inclus
Envoi dans un pays membre de la CE
ou assimilé : plus 10 euros

Disponible pour la première fois en langue française, de tirage très limité, cet ouvrage de base consacré à la naissance et au prime développement de l'eurythmie ne sera édité qu'à la condition expresse de réunir 400 souscriptions.

ANTHROMEDIA

le site internet de l'anthroposophie

Oberer Zielweg 60 - 4143 Dornach
Email: info@anthromedia.net
Tél.: +41 61 703 13 50
Fax: +41 61 706 84 41

Créé en 2003 pour les besoins du bureau des médias (MAS), le site internet de l'anthroposophie www.anthromedia.net propose depuis le 1er janvier 2008 une présentation renouvelée et restructurée des activités anthroposophiques fondamentales et éprouvées.

La page internet informe toujours plus de journalistes et d'autres personnes intéressées. D'abord disponible en allemand (anthromedia.net) et, depuis l'an dernier en anglais (anthromedia.com), elle l'est aussi maintenant en français (anthromedia.fr).

Le site relie les pages internet de différentes organisations et champs d'activités inspirés de l'anthroposophie : l'éducation, la socio-thérapie, la médecine, l'agriculture, les mathématiques et les sciences, l'économie et les arts.

Pour plus d'informations, contactez-nous ou ... visitez le site internet.

www.formation-steiner.com



UNE APPROCHE GLOBALE DE L'ÊTRE HUMAIN ET DE SON ENVIRONNEMENT

Depuis trente-six ans le **FOYER MICHAËL** accueille chaque année d'octobre à juin sur une ferme un groupe de 25 adultes pour **une année de formation** afin de trouver des forces nouvelles et une aide efficace pour un meilleur engagement dans le monde par le développement d'une pensée créatrice, des pratiques artistiques et une vie en communauté.

tél. 0033 4 70 43 96 27 **enseignements et déliants sur demande**
www.formation-steiner.com Foyer Michaël - les Bèguets - F-03210 St Menoux

Les annonces...

EURYTHMEE PARIS CHATOU

Ecole d'art de formation professionnelle
1 rue François Laubeuf F-78400 Chatou
Tel : 00 33 (0)1 30 53 47 09;
tel/fax : 09 64 07 60 28
courriel: eurythmee@wanadoo.fr

Ecoute musicale

A la découverte de Frédéric Mompou (1893-1987) et de ses contemporains
Vendredi 16 mai - 11h00-12h00
avec la pianiste Lise Lienhard
Préparation au concert du samedi 17 mai
Entrée : 5 euros

Concert

Frédéric Mompou et ses contemporains
Samedi 17 mai - 20h30
Préludes, mystère, paysages et clair de lune, chansons, danses
Pianiste : Lise Lienhard
Entrée 10 euros

Stages d'orientation en vue de la formation

9-10-11 mai 2008
23-24-25 juin 2008

Ouverture d'une première année de formation professionnelle

29 septembre 2008

Reprise des cours de la troisième et de la quatrième année

15 septembre 2008

Stage

Pour amateurs, eurythmistes, professeurs...
Anne Marie Ehrlich
sur le thème du Zodiaque
29-30-31 août 2008

...

TRACES DU SACRÉ

Du 7 mai au 11 août 2008
Au Centre Pompidou à Paris
Prêts des archives Rudolf Steiner :
Dessin sur tableau noir pour la conférence du 30 juin 1924

Maquette (moulage en plâtre) du deuxième Goetheanum
moulage en plâtre de la sixième esquisse du « Représentant de l'humanité »
trois tableaux de méditation d'Andrej Belyj
http://www.centrepompidou.fr

...

STAGES DE FUSAIN, D'AQUARELLE ET DE PASTEL

La couleur, rencontre vivante entre lumière et ténèbres
Les quatre éléments en rapport avec les quatre éthers
avec Sabine Aïm-Vandendriessche
A Paris du 8 au 11 juillet 2008
En Normandie du 21 au 27 juillet 2008
Renseignements et inscriptions :
Sabine Aïm
21, rue Arthur Rozier - 75019 Paris
Tel.: 01 42 08 23 71 ; email : Jules.aim@Free.fr

...

ASSOCIATION ARTÉMIS

Formation à l'accompagnement biographique d'orientation anthroposophique
18 étudiants ont terminé le cursus de la première formation à l'accompagnement biographique d'orientation anthroposophique d'expression française. En février 2009 débutera une nouvelle volée. Nous proposons trois modules de sept jours par année, ce qui permettra de couvrir les douze modules en quatre ans. Les modules se dérouleront en France et en Suisse : en février, durant la semaine de l'Ascension et à la mi-juillet. Pendant ces semaines, nous soignons l'alimentation et la nourriture est bio-dynamique.
Si vous êtes intéressé, nous vous invitons à nous envoyer une courte biographie et à participer à un week-end de pré-forma-

tion, les 22- 23- 24 août 2008 au Pâquier, en Gruyère (CH). Ces journées permettront une perception mutuelle des participants et du collègue porteur. Elles seront une occasion de vivre de l'intérieur le style de la future formation. Des informations détaillées sur la formation vous seront communiquées sur demande en vous adressant à :

Emmanuelle Capt, psychologue d'orientation anthroposophique. (41) 21.807.22.11
e-mail : emmanuellecapt@hotmail.com
Avenue du Taillecou 22 CH-1162 ST PREX
Bernadette Savournin-Cotting, eurythmiste thérapeute (41)21.799.16.05
e-mail: bernadettesavournin@freesurf.ch
Les Champs, Rte de Cully 44 CH-1091 GRANDVAUX

...

EGYPTE

On a tous en nous quelque chose de l'Égypte...

Cette civilisation dort profondément enfouie dans l'organisation de notre corps.

Ceux qui y sont allés racontent que certains sites leurs parlaient plus que d'autres.

Visiter la vallée du Nil fait partie de vos rêves ?

Votre idéal serait de partir avec un groupe qui ne craint pas de quitter notre quotidien pour apprendre à connaître ce monde magique. De plus, vous aimeriez partager vos impressions avec les autres participants du voyage... Une occasion de rencontrer des gens qui cherchent la même chose que vous...

Du 27/09 au 11/10/2008 ce rêve peut devenir réalité...

Pour plus de renseignements
Denis Ruff Steinmattweg 32 CH 4143 DORNACH Tel. +4161 701 30 57
www.ruffisme.net

Les Nouvelles sont éditées par la Société Anthroposophique en France - 2-4 rue de la Grande Chaumière 75006 Paris

Les contributions sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit de choisir les articles, informations, annonces qui lui sont proposés. L'envoi des articles et des annonces par E-mail est apprécié.

Les Nouvelles,
2-4 rue de la Grande Chaumière 75006 Paris - Tél/Fax : 0139694764
E-mail : nouvellesdelasaf@orange.fr

Date limite d'envoi pour le numéro de juillet-août 08 : 15 juin 2008.

Le Comité de la SAF :

Gudrun Cron, secrétaire générale,
Antoine Dodrimont,
Président, Bruno Denis,
Trésorier. Associée au Comité :
Virginie Prat.

Rédaction : Virginie Prat, en concertation avec le Comité de la SAF.

Mise en pages : Kerozen - Philippe Caillol
116 Bd de la République 78400 Chatou -
pcaillol@magic.fr

Impression : Printec
15 rue du Traité de Rome 78400 Chatou

Services au Siège

Accueil : du mardi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 19h - le samedi de 14h à 18h. Tél : 0143260994.

Bibliothèque : du mardi au vendredi de 11h à 13h et de 14h à 19h. Tél : 0143 260921.

Secrétariat : accueil téléphonique l'après midi. Tél : 0146347619 - Fax : 0143252621.

E-mail : anthroposophie@wanadoo.fr

Courriers : 2-4 rue de la Grande Chaumière 75006 Paris - Numéro de CCP 6572.12.5 Paris